

Service de presse : Zef

—
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Assistées de

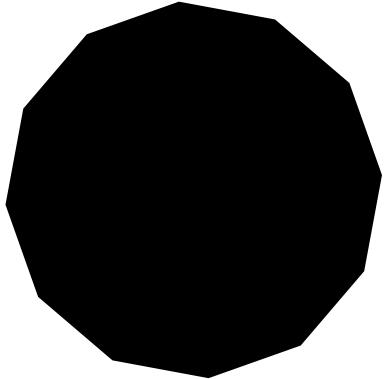
Swann Blanchet 06 80 17 34 64

—
contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

—
7 ▶ 29 juillet 2021

11 • Avignon



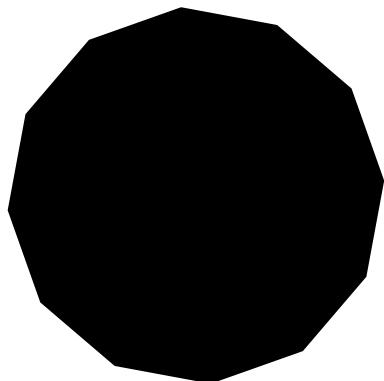
CONFÉRENCE DE PRESSE
lundi 5 juillet à 9h30
salle 1 - 11 • Avignon

Sommaire

9H45 • BUFFLES, UNE FABLE URBAINE Pau Miró / Emilie Flacher Compagnie Arnica	 1H10	P.6
9H45 • NORMALITO Pauline Sales Théâtre Am Stram Gram & À L'Envi	 1H15	P.8
10H • YALLA BYE Clea Petrolesi et Raymond Hosny Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre Cie Amomine	 1H10	P.10
10H20 • L'ARAIgnÉE Charlotte Lagrange La Chair du Monde	 1H10	P.12
11H • ET Y A RIEN DE PLUS À DIRE Thierry Simon / Sylvie Bazin Cie La Lunette Théâtre	 1H05	P.14
11H15 • MES ANCÊTRES LES GAULOIS Nicolas Bonneau et Nicolas Marjault Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux	 1H25	P.16
11H15 • SE CONSTRUIRE Stephane Schoukroun et Jana Klein Compagnie (S)-Vrai	 1H15	P.18
11H15 • HAPPY MÂLE Eliakim Sénégas-Lajus Le Théâtre au Corps	 1H15	P.20
11H30 • UNE BETE ORDINAIRE Véronique Bellegarde / Stéphanie Marchais Compagnie Le Zéphyr	 1H25	P.22
11H30 • LOSS Noémie Ksicova Cie Ex-Oblique	 1H05	P.24
11H40 • VISIONS D'ESKANDAR Samuel Gallet Collectif Eskandar	 1H05	P.26
11H55 • LA COLLECTION : LE VÉLOMOTEUR ET LE TÉLÉPHONE À CADRAN ROTATIF Sélection suisse en Avignon Collectif BPM (Buchi / Pohlhammer / Mifsud)	 1H	P.28

13H05 • JE HURLE Mirman Baheer / Eric Domenicone La soupe Cie	 1H	P.30
13H10 • RACHEL, DANSER AVEC NOS MORTS Delphine Bentolila By COLLECTIF	 1H30	P.32
13H20 • PIÈCE EN PLASTIQUE Marius von Mayenburg / Adrien Popineau Compagnie Les Messagers	 1H25	P.34
14H30 • CAPITAL RISQUE Manuel Antonio Pereira / Jérôme Wacquez Cie des Lucioles	 1H40	P.36
15H15 • NO WAY VERONICA Armando Llamas / Jean Boillot / David Jisse Théâtre à spirale	 1H05	P.38
15H15 • MORPHINE Mikhaïl Boulgakov / Mariana Lézin Cie Troupuscule Théâtre	 1H10	P.40
16H45 • JE NE MARCHERAI PLUS DANS LES TRACES DE TES PAS Alexandra Badea / Vincent Dussart Cie de l'Arcade	 1h25	p.42
16H45 • ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD Dieudonné Niangouna / Frédéric Fisbach MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis & Ensemble Atopique II	 1h10	p.44
17h05 • L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI Collectif Superamas	 1h15	p.46
18h20 • LA RÉVÉRENCE Hala Ghosn Collectif La Poursuite	 1h30	p.48
18h40 • ET C'EST UN SENTIMENT QU'IL FAUT DÉJÀ QUE NOUS COMBATTIONS JE CROIS David Farjon Cie Légendes Urbaines	 1h35	p.50
18h45 • POINT CARDINAL Sébastien Desjours / Léonor de Récondo Théâtre de Belleville et Histoire de...	 1h05	p.52

19h45 • NOTRE JEUNESSE Charles Péguy / Jean-Baptiste Sastre Le Liberté - Scène nationale	⌚ 1H35	P.54
20h05 • TERREUR Ferdinand Von Schirach, Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland Cie Hercub	⌚ 1h30	P.56
20h15 • OVNI Ivan Viripaev / Olivier Maurin Compagnie Ostinato	⌚ 1h30	P.58
20h40 • LES PRÉSIDENTES Werner Schwab / Laurent Fréchuret Théâtre de l'Incendie	⌚ 1h20	P.60
22h15 • LE 20 NOVEMBRE Lars Norén / Samuel Charieras Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur	⌚ 1h15	P.62
22h15 • LES DÉTACHÉ.E.S Yann Dacosta / Stéphanie Chêne / Manon Thorel Compagnie Le Chat Foin	⌚ 1h30	P.64
22h30 • LE CABARET DES ABSENTS François Cervantes L'entreprise	⌚ 1h45	P.66



9h45 • Salle 1 - 1h10 - Buffles, une fable urbaine

Du 7 au 25 juillet - Relâches les 12 et 19

Compagnie Arnica

BUFFLES, UNE FABLE URBAINE

Texte publié aux éditions Espaces 34

Théâtre

🎭 Tout public à partir de 13 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

Texte Pau Miró

Mise en scène Émilie Flacher

Avec Guillaume Clausse, Claire-Marie Daveau, Agnès Oudot, Jean-Baptiste Saunier, Pierre Tallaron

Traduction Clarice Plasteig | Dramaturgie Julie Sermon | Collaborateur artistique Thierry Bordereau | Avec Guillaume Clausse, Claire-Marie Daveau, Agnès Oudot, Jean-Baptiste Saunier, Pierre Tallaron | Scénographie Stéphanie Mathieu | Création sonore Emilie Mousset | Création lumière Julie Lola Lanteri | Construction Florie Bel, Emmeline Beaussier, Pierre Josserand, Émilie Flacher | Costumes Florie Bel | Régie générale Pierre Josserand | Passeur de savoirs Pascal Ainardi | Équipe technique Pierre Josserand, Lionel Thomas | Diffusion Maud Dreano

Production Compagnie Arnica | Co-production Théâtre de Bourg-en-Bresse, Maison des Arts du Léman-Thonon-Evian, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu, La Mouche - Espace Culturel Saint Genis de Laval. | *Buffles* bénéficie de la coproduction Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes, de l'aide à la création de l'ADAMI et de l'aide à la création du Conseil Départemental de l'Ain. | Partenaires de production Am Stram Gram-Genève, L'Espace 600-Grenoble, Le Train Théâtre-Portes-Lès-Valence, Centre Culturel Pablo Picasso-Homécourt, Le Polaris-Corbas, le Dôme Théâtre-Albertville | Remerciements Cloé Brevet, Andréa Brujère, Annie Chocque, Kenza Dugua-Arblade, Marion Flacher, Siham Jebbari, Attila Kaminski, Lou Legoaër, Béatrice Morin, Annie Rostagnat, Laurence Seguin, Lola Tchangodei, Aurélie et Rose Tournoud et Yonca Uslu

Tournée 21/22 :

Maison de la Culture de Nevers x 14 Octobre 2021 à 14h & 20h (horaire scolaire à confirmer) |

Mouffetard - Théâtre des Arts de la Marionnette - Paris x 12 au 23 janvier 2022 |

Hectare - Vendôme 10 mars 2022 à 20h

Résumé

Dans une blanchisserie familiale d'un quartier populaire, une fratrie de jeunes buffles est confrontée à la disparition du plus jeune d'entre eux. Que lui est-il arrivé ? Comment grandir au milieu des non-dits quand on est un jeune buffle adolescent ? À travers cette intrigue fabuleuse, c'est la question des sacrifices (consentis ou nécessaires) pour parvenir à l'équilibre d'un groupe qui est posée: jusqu'à quel point, à quel prix, l'intérêt collectif doit-il l'emporter sur l'intérêt individuel ?

Note d'intention

En troupeau serré ou dispersé, à travers des moments de complicité et des coups de cornes, cinq frères et sœurs buffles nous racontent la disparition inexpliquée de leur frère Max. Fable urbaine ou drame familial ? C'est en entretenant une double réalité, réelle et symbolique, que Pau Miró nous plonge dans un univers étrange, à la temporalité fluctuante où des buffles tiennent une blanchisserie et où les lions errent dans les impasses au cœur d'une Europe du Sud en crise économique.

Cette pièce me parle des silences enfouis dans la famille et de l'énergie de la jeunesse à trouver sa propre voie. Elle met en scène le mystère lié à la disparition de quelqu'un de cher, et la nécessité de dire la perte, dans une langue qui déferle, traverse les corps pour construire un chœur vivant, énergique, émancipateur. Avec elle, je veux dire une histoire intime en plein jour avec des corps volumineux, envahissants, coincés les uns avec les autres dans l'espace privé et public de la blanchisserie.

J'ai envie de partager ces expériences de vie de buffles, en bonne compagnie, cherchant à représenter les multiples liens organiques, cellulaires, explosifs qui traversent une fratrie, une sorerie à travers le temps du passage de l'enfance à l'âge adulte, à travers l'émancipation pour aller vers son propre récit, son propre corps de buffle humain. Cette pièce est le début d'un chantier animalier qui réinvente la fable pour donner à voir, à entendre les liens qui nous unissent.

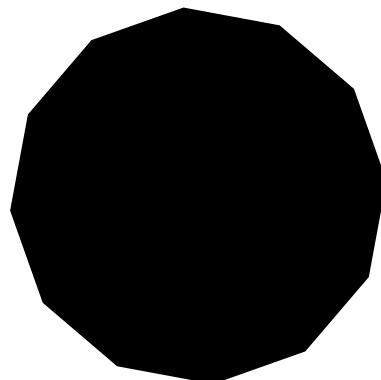
Émilie Flacher

Biographie de l'auteur, Pau Miró

Pau Miró est acteur, auteur et metteur en scène. Formé en interprétation à l'Institut del Teatre de Barcelone, il se tourne vers la dramaturgie et fonde la cie Menudos. Il écrit et met en scène ses propres textes. Il est un auteur majeur de la scène catalane.

Biographie de la metteuse en scène, Émilie Flacher

Issue d'une formation théâtrale (master de dramaturgie à l'Université de Provence) et d'une formation de marionnettiste, elle est metteuse en scène et constructrice d'un théâtre de marionnettes qui s'invente sur les territoires avec les auteurs vivants depuis une vingtaine d'années.



Contacts

Diffusion - Maud Dréano - arnicadiff@gmail.com
www.cie-arnica.com

9h45 • Salle 2 - 1h15 - Normalito - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Théâtre Am Stram Gram & A L'ENVI

NORMALITO

Théâtre

 Tout public à partir de 9 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Pauline Sales**

Avec **Antoine Courvoisier, Anthony Poupard, Cloé Lastère**

Régie lumière Grégoire de Lafond et Xavier Libois | Régie son Christophe Lourdais et Fred Buhl | Scénographie Damien Caille-Perret | Costumes Nathalie Matriciani | Lumière Jean-Marc Serre | Son Simon Aeschimann | Maquillage/Coiffure Cécile Kretschmar | Administration Agnès Carré | Diffusion Olivier Talpaert | Presse Olivier Saksik

Production Théâtre Am Stram Gram (Genève) et A L'ENVI | Coproduction Le Préau CDN de Normandie – Vire | Soutien Ville de Paris | Commande de Fabrice Melquiot pour le Théâtre Am Stram Gram | Co-réalisation aux Plateaux Sauvages en partenariat avec le Théâtre de la Ville | La compagnie A L'ENVI est conventionnée par le Ministère de la culture.

Tournée 21/22 :

Théâtre Paul Eluard - Choisy-le-roi x 13 et 14 juin | Comédie de Colmar x du 16 au 18 juin | Plateaux Sauvages - Paris x 1er et 2 oct | Maison du Théâtre - Brest x 7 et 8 oct | Théâtre de Mâcon x du 12 au 14 oct | Les Quinconces - L'Espal - Le Mans x du 18 au 22 oct | Théâtre de Chevilly Larue x 16 nov Quai des rêves - Lamballe x 29 et 30 nov | Théâtre du Champ au Roy - Guingamp 3 et 4 déc Scène 61 - Alençon x 24 et 25 fév | Comédie de Caen x du 15 au 17 décembre 2021 | Théâtre de Cachan x 18 et 19 fév 2022 | TNG - Lyon x du 10 au 14 mai 2022

Résumé

C'est l'histoire de Lucas, un garçon vraiment normal de dix ans, qui voudrait que tout le monde soit normal comme lui. Il va croiser Iris, enfant précoce, et une dame pipi qui porte un secret. Ne sommes-nous pas tous différents et tous semblables ?

Note d'intention

Fabrice Melquiot m'a proposé de faire partie de la saison 2019/2020 du théâtre Am Stram Gram. C'est une longue complicité qui nous unit, amicale et littéraire. Nous avons écrit ensemble une série théâtrale, Fabrice a été l'un des artistes les plus régulièrement invité à travailler aux côtés de Vincent Garanger et de moi-même lors de notre direction durant dix saisons au Préau - Centre Dramatique National de Normandie à Vire.

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de faire partie de l'histoire de ce théâtre pour l'enfance et la jeunesse. À la demande de Fabrice, j'ai écrit *Cupidon est malade*, une adaptation libre de *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène par Jean Bellorini.

Nouvelle aventure, donc, pour la jeunesse, nouvelle proposition de la part de Fabrice qui s'interroge sur les super héros et m'invite de mon côté à cogiter sur les super normaux. Je m'empare avec appétit de cette idée. Oh oui des super normaux dans cette société où chacun cherche à tout prix à se singulariser ! Parfois pour le meilleur, parfois pour le pire.

Est-ce donc si compliqué de s'avouer normal ? De mener son existence de femme et d'homme ? De ne pas posséder de dons particuliers ? De supers pouvoirs ? Comment rendre la normalité désirable sans qu'elle passe pour une moyenne terne sans ambition ? Comment interroger le concept de normalité qui évolue évidemment selon les individus, les familles, les pays, les coutumes, les mœurs, l'époque ?

Comment, dans cette société où certains cherchent à accepter et faire respecter leur différence, assumer sa non-singularité ? Comment supporter les pressions parentales qui aimeraient voir dans chacun de leur rejeton un enfant à haut potentiel, un génie méconnu ? Dans chaque femme ou homme ordinaire ne se cache-t-il pas « l'honnête femme », « l'honnête homme », celle, celui, qui aimeraient vivre justement en conscience ? Et s'il existait encore des êtres qui n'avaient pas le désir de leur quart d'heure de célébrité ?

Ce serait l'histoire de Lucas, un garçon vraiment normal de dix ans, ni très beau, ni très laid, avec un QI dans la moyenne, vivant avec ses deux parents de la classe moyenne. A force d'être ordinaire, et en même temps de représenter quelque chose, un petit mâle blanc occidental, il a la sensation de ne susciter ni intérêt, ni attention. Comme il le dit, il se sent normal, nul...

Il croisera, Iris, l'Enfant Zèbre, la surdouée issue d'une famille - une des rares- qui s'en serait bien passé d'avoir une fille qui sort de l'ordinaire. Et puis, dans leur échappée, ils rencontreront la dame pipi d'une gare, qui a l'air super normal comme ça, une femme invisible à qui on donne des pièces jaunes sans la regarder dans les yeux, mais qui porte un secret...

C'est une longue histoire, rocambolesque, mouvementée, suite de hasards les plus quotidiens qu'on puisse imaginer.

Pauline Sales

Biographie de l'autrice et metteuse en scène, Pauline Sales

Pauline Sales est comédienne, metteuse en scène et autrice d'une vingtaine de pièces éditées principalement aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Arnaud Meunier, Kheireddine Lardjam. Plusieurs de ses pièces sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

De 2002 à 2007, elle est autrice associée à la Comédie de Valence, avant de prendre pendant dix ans la direction avec Vincent Garanger du Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire où ils mènent de 2009 à 2018 un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Ils créent également le festival Ado, novateur dans le paysage théâtral français.

Aujourd'hui, Pauline Sales continue sa démarche d'écrivaine et de metteuse en scène dans le cadre de la compagnie A L'ENVI. Après *En travaux* et *J'ai bien fait ?* elle met en scène *Normalito*, spectacle tout public créé en février 2020 à Am Stram Gram avant de se lancer dans la création de *Les Femmes de la maison* créé en janvier 2021 au Théâtre de l'Ephémère - Le Mans. Elle cherche à rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et contradictions. Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains français et propose diverses expériences d'écriture.

Contacts

Relations presse : Olivier Saksik - olivier@elektronlibre.net - 06 73 80 99 23

Manon Rouquet - Assistante presse et communication -

communication@elektronlibre.net - 06 75 94 75 96

www.alenvi.fr

10h • Hors les murs - 1h10 - Yalla Bye ! - du 10 au 25 juillet - Relâches les 12 et 19

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annanelle à Avignon. Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 10h à la billetterie du 11 Compagnie Amonine

YALLA BYE !

ou mes trois semaines à Beyrouth

Théâtre

 Tout public à partir de 10 ans

 20€ - 14€ - 8€

**Texte et interprétation Clea Petrolesi et Raymond Hosny
Mise en scène Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève**

Création sonore Jean-Christophe Dollé | Régie Soizic Tietto | Administration et diffusion Nathalie Untersinger

Production Cie Amonine | Soutiens Institut du Monde Arabe, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Institut Français, 62 event (Beirut), Office du tourisme du Liban, Association Beaumarchais SACD. | Texte lauréat de l'aide à l'écriture Beaumarchais SACD

Tournée :

Participation à un été particulier à Paris en Aout 2021 - Programmation en cours

Résumé

Yalla Bye ! est un chassé-croisé entre Clea et Raymond. Lui, a quitté son pays pour vivre en France et pour échapper à la guerre. Elle, a choisi Beyrouth comme destination de vacances. Elle est allée chercher les bribes d'un élan brisé. Il cherche un endroit pour amarrer son rêve. Pensé pour être joué au-delà des murs du théâtre, *Yalla Bye !* porte dans son ADN les gènes d'un théâtre qui a besoin de repousser les limites de sa propre maison. Se déplacer au croisement des possibles.

Note d'intention

Répété en extérieur pour être créé en extérieur, le vent du voyage qui souffle dans ce texte, a trouvé comme écrin non pas la scène d'un théâtre, mais les murs de la ville, ou la pelouse d'un jardin. C'est le propos du texte et c'est le projet de sa mise en scène, une scène vaste comme le monde.

Le plateau est donc pensé comme un lieu de croisements. L'espace vidé, épuré à l'extrême, laisse le loisir aux acteurs de dessiner la géométrie de leurs trajectoires. S'inscrivant dans une graphique rigoureuse de diagonales et de parallèles, leurs déplacements redessinent sur le plateau les lignes droites du voyage, une traînée de kérosène dans le ciel, l'architecture anguleuse d'un aéroport ou des bureaux d'une administration, un voyage en taxi.

Cette épure visuelle tient aussi dans la disparition de l'accessoire. Une valise, un sac à dos, suffiront à suggérer tous les décors, tous les lieux, tous les objets.

À l'inverse très fourni, omniprésent, le son enveloppe, nourrit le jeu, structure les espaces ou crée le chaos. C'est de cette tension entre un espace visuel épuré et un espace sonore chargé que la magie opère. Pas de réalisme donc, mais un hiatus étrange, fait de l'absence des objets et des décors mais de leur présence sonore. Comme un monde qui irait trop vite pour être saisi, comme des souvenirs qui reviennent à la surface, comme une réalité qui échappe.

Et de fait, tout échappe aux personnages. Le choix d'une nationalité, la direction prise par un taxi, le désir d'ailleurs sans cesse contraint par les résistances de mondes qui ne parviennent pas à se rencontrer. Les personnages presque manipulés par le son, témoigneront de cette incapacité à se rendre maîtres de leur destin.

C'est de cette tension également que nous voulons voir se manifester la force du contraste présent dans le texte, entre la nostalgie et la comédie, le burlesque et l'effroi, la soumission et l'espoir.

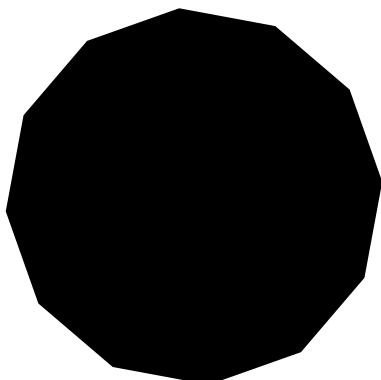
Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre

Biographie des metteur.ses en scène, Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre se sont rencontrés à L'ESAD en 1992. En 2001, ils fondent ensemble la compagnie f.o.u.i.c. et créent une dizaine de spectacles, notamment, *Mangez-le si vous voulez, Je vole... et le reste je le dirai aux ombres*.

Biographie des auteurs.rices, Clea Petrolesi et Raymond Hosny

Clea Petrolesi et Raymond Hosny ancrent leur écriture dans le théâtre du réel. Ils sont lauréats du prix Beaumarchais SACD pour le texte *Yalla Bye!*.



Contacts

Diffusion - Nathalie Untersinger - nath.untersinger@gmail.com
www.compagnieamone.cargo.site

10h20 • Salle 3 - 1h10 - L'Araignée - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 & 26

La Chair du Monde

L'ARAIgnée

Texte publié aux Éditions Théâtre Ouvert / Tapuscrit

Théâtre

Tout public à partir de 12 ans

20€ - 14€ - 8€

CRÉATION 2021

Texte et mise en scène **Charlotte Lagrange**

Avec **Emmanuelle Lafon**

Collaboration à la mise en scène Valentine Alaqui | Scénographie Camille Riquier | Lumières Kevin Briard | Sons Mélanie Péclat | Régie générale Martin Rumeau | Administration et production Fatou Radix | Diffusion Boite Noire - Gabrielle Dupas et Sébastien Ronsse | Relations presse AlterMachine - Elisabeth Le Coënt

Production La Chair du Monde | Coproductions Le NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Nord - Pas de Calais, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de Beauvais | Avec le soutien de La Chartreuse de Ville-neuve-Lez-Avignon - Centre National des écritures du spectacle | Résidences MA Scène Nationale de Montbéliard, Le NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, le Théâtre Paris-Villette Made in TPV, La Chartreuse de Ville-neuve-Lez-Avignon - Centre National des écritures du spectacle | La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) et la Région Grand Est | Le texte est publié aux éditions Théâtre Ouvert collection Tapuscrit | Spectacle créé le 5 mars 2020 avec Théâtre Ouvert en hors-les-murs à la MC93

Tournée 21/22

Comédie de Béthune - CDN Nord Pas de Calais x du 12 au 15 octobre 2021 |

Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale Beauvais x du 8 au 10 novembre

Résumé

Avant, elle s'occupait de ces jeunes migrants venus demander l'asile en France, ces Mineurs Non Accompagnés comme on dit. Son rôle à elle, c'était de s'occuper des dossiers. Elle devait traiter les dossiers de 250 enfants et adolescents. Elle devait s'appliquer, pas s'impliquer. Mais elle préférait aller sur le terrain pour tisser des liens avec ces jeunes-là.

Maintenant, elle ne les accompagnera plus. On préfère ça, qu'elle ne le fasse plus.

Note d'intention

Pendant deux années de suite, j'ai travaillé avec des classes de lycéens « primo-arrivants », les classes d'UPE2A - Unité Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants. C'est MA - Scène Nationale à Montbéliard qui m'a proposé de mener ces créations participatives dans le cadre d'un vaste projet de territoire et de festival intitulé Parlemonde.

L'idée n'était pas de travailler sur l'exil. Il ne s'agissait pas de cantonner encore ces jeunes gens à la question de la migration mais au contraire de travailler sur la richesse des langues et sur ce que cette richesse pouvait nous apprendre du monde.

Ces créations participatives m'ont profondément interrogée sur mon positionnement, sur la fabrication du regard que l'on peut avoir sur eux, sur l'héritage d'un passé historique fort voire lourd entre la France et les pays d'où ils venaient.

Entrer en fascination pour ces jeunes gens était encore une manière de créer de la distance entre eux et nous. Les intégrer sans valoriser leurs différences était une manière de nier leurs cultures. C'est en quelques mots une grande part des questions que ces jeunes gens ont éveillées en moi au cours de la création d'une pièce radiophonique *Sédiments* et dans l'écriture et la composition d'un concert *Attention création*.

Une autre interrogation s'est posée pour moi en écoutant ces jeunes gens parler non seulement leurs langues mais aussi une langue française bureaucratique en forme de sigles. Une langue qui m'était peut-être plus étrangère que leurs langues natales et qui rendait compte du système complexe dans lequel ils étaient arrivés. Je voyais des éducateurs spécialisés passer, sans comprendre qui était le référent de qui. On me parlait de l'ASE, comme si c'était une personne. Et je ne saisissais qu'une chose : ces jeunes gens me semblaient pris dans une toile d'araignée bureaucratique où l'absurdité apparaissait comme la seule logique, mais où pourtant tous, Mineurs Non Accompagnés, comme éducateurs, comme professeurs, comme référents de l'Aide Sociale à L'Enfance, savaient s'orienter.

J'ai donc demandé à Yannick Marzin, directeur de MA Scène nationale à Montbéliard, de ne pas faire une troisième création participative sans avoir d'abord fait mes propres recherches. Il m'a proposé une résidence d'écriture au cours de laquelle j'ai été accompagnée par Maud Seruslat-Natale, détachée du CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Élèves Allophones) pour travailler au théâtre de Montbéliard.

J'ai rencontré des éducateurs, des avocats, des juristes, des attachés parlementaires, des référents administratifs de l'Aide Sociale à l'Enfance. Tous ces gens travaillent plus ou moins ensemble, du moins ils étaient les maillons de cette même toile d'araignée institutionnelle. Ils tenaient des discours très proches. Ils refusaient tous d'être enregistrés, car ils avaient tous à dénoncer un système dysfonctionnant. Un système dans lequel on leur demande d'accueillir les MNA (Mineurs Non Accompagnés), mais qui rend en même temps impossible l'accueil décent. Pour des raisons qui sont la plupart du temps économiques. Mais qui au fond sont le fruit de choix politiques.

Toutes ces personnes réfutaient l'idée qu'ils menaient un combat politique. Car toutes ces personnes tentaient tant bien que mal de se mettre au service de ce travail social. Et de le faire bien. Or, pour bien le faire, ils devaient tous déborder des limites imparties par leur fiche de poste, ou accepter de se cantonner au minimum, pour protéger également leur intimité. Il m'a semblé que ces personnes rendaient intimement compte d'un état du monde. Un état dans lequel il devient de plus en plus difficile de changer les choses de l'intérieur. Chacun entrait quelque part en « collaboration » avec un système qu'il dénonçait et auquel il tentait de résister.
Charlotte Lagrange

Biographie de l'autrice et metteuse en scène, Charlotte Lagrange

Autrice et metteuse en scène, formée en dramaturgie à l'école du TNS et en philosophie à la Sorbonne, Charlotte Lagrange met en scène ses textes. Parmi eux, *Désirer Tant* est actuellement en tournée, et *Les Petits Pouvoirs* en création pour février 2022.

Contacts

Presse : AlterMachine - Elisabeth Le Coënt - elisabeth@altermachine.fr

Diffusion Boite Noire - Gabrielle Dupas et Sébastien Ronsse

www.charlottelagrange.com

11H • HORS LES MURS - 1h20 - Et y a rien de plus à dire

Du 10 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annabelle à Avignon.
Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 11h à la billetterie du 11
Cie La Lunette Théâtre

ET Y A RIEN DE PLUS À DIRE

Texte publié aux Éditions Lansman

Théâtre

😊 Tout public à partir de 15 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

De Thierry Simon

Mise en scène Sylvie Bazin et Thierry Simon

Avec Suzanne Emond

Scénographie Antonin Bouvret | Création lumière Christophe Mahon | Création sonore Jérôme Rivelaygue | Costume Lana Ramsay | Dessins Bruno Lavelle | Construction Pierre Chaumont | Presse Mélanie Simon-Franza | Administration Cotezen, Nathalie Eziah | Diffusion Adeline Bodin

Coproduction La Lunette-Théâtre, Relais culturel de Haguenau | Soutiens Drac Grand Est, Région Grand Est, Ville de Strasbourg, FEDER, Spedidam, Espace Rohan de Saverne, Espace Bernard-Marie Koltès de Metz, festival international MOMIX, Diapason de Vendenheim, Schiltigheim-Culture, TAPS, Strasbourg

Texte lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques - ARTCENA | Texte lauréat de l'aide à l'écriture et de l'aide à la mise en scène de l'association Beaumarchais - SACD | Avec l'aide à la résidence de la Chartreuse-CNRS | Prix Plat0 2020 des écritures théâtrales pour la jeunesse décerné par la Plateforme jeune public des Pays de la Loire | Coup de cœur 2021 des lycéens association COMETE | Sélection 2020 du Collectif Troisième Bureau, Grenoble | Sélection 2020 de la Bibliothèque Armand Gatti | Ce spectacle fait partie de la sélection Région Grand Est en Avignon.

Tournée 2021 :

Le Diapason (Vendenheim) x 25 juin 2021 | Espace Rhénan Kembs x 26 juin 2021|

Cour des Boecklin Bischheim 2 juillet 2021

Résumé

Elle a 16 ans.

Si on l'insulte, elle est capable d'une violence inouïe.

C'est ce qui se produit un soir où tout s'embrase.

Dans le centre fermé où elle est assignée, elle rencontre Tristan, et Ludivine, et au contact de ces êtres singuliers, quelque chose s'ouvre et s'illumine.

Et tout se dénoue quelque part entre La Ciotat et Cassis, au bord d'une calanque.

L'histoire d'une réparation, d'une éiphanie par la rencontre avec l'autre et la rencontre avec l'art.

Note d'intention

Après deux créations successives mobilisant un plateau très important, *Wannsee Kabaré*, puis *Cortège(s)*, nous est apparue, comme une nécessité organique, la volonté de nous attacher à une parole singulière, dans toutes les acceptations du terme.

Et y a rien de plus à dire, texte lauréat de l'association Beaumarchais-SACD et de l'aide à la création- Artcena, que Thierry Simon a achevé en résidence d'écriture à la Chartreuse-CNRS, donne la parole à une jeune fille en rupture, semblable à celles qu'il côtoyait, dans une vie antérieure, alors enseignant dans un LEP aux confins de l'Alsace du Nord.

Une identité sulfureuse, entière.
De celles que l'on n'écoute pas.
Ou peu.
Ou mal.

L'incarnation d'une certaine jeunesse, loin d'un stéréotype de banlieue, mais pour qui, malgré tout, il n'y a pas de place, parce qu'elle ne rentre pas dans les cadres préformatés. Une parole comme s'il n'y avait jamais assez de temps pour dire, dans l'urgence du moment, dans sa radicalité, dans le refus absolu du mensonge et de l'insulte.

Thierry a trouvé une langue singulière, pudique, intense, qui n'est pas le cliché d'une parole adolescente mais qui travaille les accidents de la syntaxe comme des échos aux accidents de la vie. Nous avons souhaité délivrer cette parole dans un dispositif scénique bi-frontal, totalement autonome, permettant de jouer dans des lieux non équipés, au plus près de celles et ceux qui écoutent et regardent, espérant toucher par cette proximité, par cette forme d'intimité sincère qui nous semble être juste au regard du propos.

Nous avons voulu confier ce texte à une comédienne d'une trentaine d'années, n'ayant donc pas l'âge du personnage, afin de créer une distance, avec pudeur, avec délicatesse, favorisant l'écoute de ce que ce personnage, cette identité, a à dire.

C'est au hasard d'une résidence d'écriture à Cracovie que Thierry rencontrait Suzanne Emond, comédienne, exerçant entre Bruxelles et Berlin, sa ville d'adoption. Sa recherche en tant que comédienne, son cheminement de vie, nos échanges ont fait que nous sommes apparus, comme une évidence, qu'elle serait l'interprète de ce texte.

Sylvie Bazin et Thierry Simon

Contacts

Presse - Mélanie Simon-Franza - La grande distribution
simon.franza.melanie@gmail.com - 06 99 17 88 36
www.lalunettetheatre.com

11h15 • Hors les murs - 1h25 - Mes ancêtres les Gaulois

Du 10 au 15 juillet - Relâche le 12

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annanelle à Avignon.

Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 11h15 à la billetterie du 11

Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

MES ANCÊTRES LES GAULOIS

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

**Co-metteurs en scène et co-auteurs Nicolas Bonneau et Nicolas Marjault
Avec Nicolas Bonneau**

Collaboration artistique et création sonore Fanny Chériaux | Régie Clément Hénon | Presse Catherine Guizard

Communication Lila Gaffiero | Administration Rosalie Laganne | Diffusion Noémie Sage

Production Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux | Co-productions, soutiens et résidences (en cours) Le Sillon, Clermont-L'Hérault (34) ; Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper (29), La Canopée, Ruffec (16), Les Carmes, La Rochefoucauld (16), La Palène, Rouillac (16), Association Les 3aiRes – Rouillac - Ruffec – La Rochefoucauld (16).
La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle- Aquitaine, la Région Nouvelle- Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la Communauté de Communes Haut Val de Sèvre.

Tournée :

Pau x 21 oct 2021 | Bayonne x 22 oct 2021 | Orcines (63) x 3 déc 2021 | Le Sillon - Clermont-L'Hérault (34) x semaine du 28 mars 2022 | Le Méné (22) x semaine du 17 mai 2022

Résumé

À la manière d'une enquête historique sensible et politique, Nicolas Bonneau souhaite interroger notre « roman national » et ce qui fait qu'on se « sent » ou non français. Suivant son arbre généalogique à partir de Pierre Bonneau, né en 1875 à Germond dans les Deux-Sèvres, il remonte ainsi le cours de notre Histoire commune et de son histoire personnelle tout en parlant d'une famille pas si banale du fin fond de la Gâtine, la sienne.

Note d'intention

À la manière d'une enquête historique sensible, imaginaire et politique, Nicolas Bonneau souhaite interroger notre « roman national ». Il remonte le cours de son histoire personnelle à travers son arbre généalogique à partir de Pierre Bonneau, né en 1875, à Germond, dans les Deux-Sèvres. De cet arrière- arrière-grand-père qui a usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'école laïque en apprenant le Petit Lavisse, en passant par la guerre 14/18 de son grand-père Ernest, la participation de sa grand-mère Simone au défilé de Jeanne d'Arc, le Puy-du-Fou ou France 98, Nicolas Bonneau balaye notre histoire contemporaine tout en parlant d'une famille pas si banale du fin fond de la Gâtine, la sienne.

Co-écrit avec Nicolas Marjault, professeur d'Histoire et de théâtre au lycée Jean Macé à Niort, le spectacle nous pose la question doublement trouble de l'identité personnelle et de celle de la France. Quelle place aujourd'hui pour le récit national ? Est-il européen ? Mondialisé ? Faut-il un récit peuplé de héros pour qu'un peuple puisse exister ?

Alternant récit et personnages, photographies et tableaux historiques, relecture musicale de nos « standards patriotiques » par Fanny Chériaux, la mise en scène déconstruit le mythe d'une Nation Française en défendant l'idée d'une identité multiple. Dans la continuité de son travail autour de la mémoire collective, Nicolas Bonneau cultive sa place de conteur et de passeur entre petite et grande Histoire.

Biographie du co-metteur en scène, co-auteur et interprète, Nicolas Bonneau

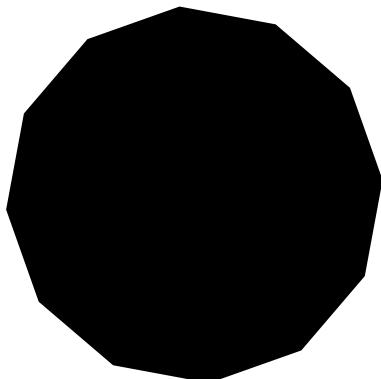
Nicolas Bonneau fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant tradition du conte et de l'oralité avec une forme plus moderne et spectaculaire du récit.
(Sortie d'Usine, Ali 74, Looking For Alceste, Qui va garder les enfants ?)

Biographie du co-metteur en scène et co-auteur, Nicolas Marjault

Né en 1973 à Niort, Nicolas Marjault a fondé avec Nicolas Bonneau le Théâtre d'Alice, basé à Nantes. Titulaire d'un poste d'Histoire des Arts au lycée Jean Macé de Niort, il fut adjoint à la culture de la ville de 2008 à 2014. Auteur de trois polars remarqués (la Geste Éditions). Depuis 2015, il dirige un collectif de théâtre lycéen.

Contacts

Presse - Catherine Guizard / La Strada & Cies
lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13
Diffusion - Sage Noémie noemie.sage@lavolige.fr
www.lavolige.fr



11h15 • Hors les murs - 1h15 - Se construire - du 16 au 22 juillet - relâche le 19

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annabelle à Avignon. Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 11h15 à la billetterie du 11 Cie (S)-Vrai

SE CONSTRUIRE

Théâtre

Tout public à partir de 13 ans

20€ - 14€ - 8€

Conception, écriture, mise en scène & interprétation Stephane Schoukroun et Jana Klein

Regard dramaturgique Laure Grisinger | Création son Pierre Fruchard | Dispositif vidéo et lumière Loris Gemignani
Presse Olivier Saksik et Manon Rouquet | Communication Clara Duverne et Lola Wanounou | Administration Clara Duverne
Diffusion Olivier Talpaert

Production Compagnie (S)-Vrai et Théâtre de la Poudrerie | Soutiens Ville de Sevran et l'ANCT dans le cadre du dispositif « Cités éducatives ». Avec le soutien, pour la diffusion, de la Maison de Geste et de l'Image. | Ce texte est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA.

Tournée :

Représentations en établissements scolaires organisées par le Melkior théâtre - la Gare Mondiale à Bergerac les 21 et 23 septembre 2021 puis du 11 au 15 octobre à Gonesse.
Tournée 21-22 en cours de construction.

Résumé

Dans un futur proche, Jana et Stéphane sont contraints de s'entretenir à distance avec des témoins pour dessiner le paysage social d'un territoire où ils n'iront pas. Depuis leur salon, traversés par les voix des habitants, ils sont en perpétuelle réécriture de la mythologie d'une cité.

Dans une plongée entre hyperréalisme et science-fiction, un couple (réel), incapable de communiquer avec leur propre enfant cloîtrée dans sa chambre, tord avec humour et jubilation les clichés sur la construction familiale et les quartiers sensibles.

Note d'intention

De la même manière que pour l'écriture des précédents spectacles et performances de la Cie (S)-vrai, c'est du dialogue constant entre récit collectif et vécu intime que Stéphane et Jana feront la matière de leur création.

L'interprète est questionné par le sujet autant qu'il le questionne.

Ainsi, dans *Notre histoire* (création initialement prévue en 2020 et reportée au Monfort Théâtre en novembre 2021), Jana Klein et Stéphane Schoukroun creusent le chantier identitaire de leur couple judéo-germano-tchèque et la question de la transmission de leurs cultures respectives.

Dans *Se construire*, ils continuent à tirer le fil d'une investigation intime et sociétale à travers le prisme de leur vie de couple et de leur vécu de parents. Partant d'un endroit de récit et de jeu documentaire, ils se laissent progressivement happer par ce qu'ils projettent sur les voix qu'ils entendent au téléphone et les images que ces récits suscitent en eux. La sincérité des témoignages qui leur sont livrés efface peu à peu l'imagerie dominante et les idées préconçues.

Stéphane et Jana se mettent alors à rêver les quartiers autrement. Ils se laissent emporter par le sujet de leur enquête jusqu'à se fondre dans la vie et la voix des autres.

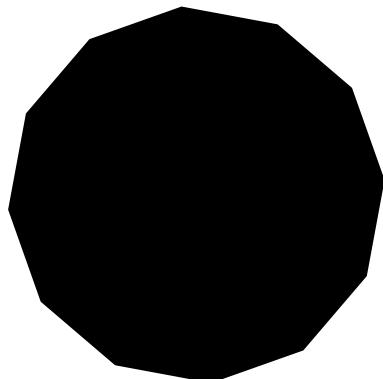
Dialoguant avec la voix de leur fille derrière une porte close et plongés dans un univers sonore fait de voix, de musiques et de sons de la cité, ils dessinent la carte imaginaire d'un territoire. Se construire est le récit protéiforme d'une enquête singulière sur la construction familiale et individuelle dans un territoire, une cité, un quartier.

**Biographie des co-metteur.trice en scène, co-auteur.trice et et interprètes,
Stéphane Schoukroun et Jana Klein**

Metteurs en scène, auteurs et interprètes, Stéphane Schoukroun et Jana Klein expérimentent depuis 2012 au sein de la cie (S)-Vrai de nouvelles écritures du réel qui se jouent du vrai et du faux, en dialogue avec nos territoires et nos identités.

Contacts

Presse - Olivier Saksik (olivier@elektronlibre.net - 06 73 80 99 23)
et Manon Rouquet (communication@elektronlibre.net - 06 75 94 75 96)
Clara Duverne - s.vrai.production@gmail.com - 06 09 09 27 72
www.s-vrai.com



11h15 • Hors les murs - 1h15 - Happy Mâle - du 23 au 29 juillet - relâche le 26

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annanelle à Avignon.
Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 11h15 à la billetterie du 11
Le Théâtre au Corps

HAPPY MÂLE

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Eliakim Sénégas-Lajus**

Interprètes co-créateur·trices **Thomas Couppey, Myriam Jarmache**

Avec **Thomas Couppey, Fatou Malsert**

Collaboratrice artistique Camille Girard-Chanudet | Administration Clara Ruestchmann | Diffusion Noémie Sage

Production Le Théâtre au Corps | Soutiens Cie la Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux, École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Ville de Montreuil (93), Ville de Poitiers (86), dispositif Acte et Fac (Université Sorbonne Nouvelle), Sciences Po, l'École Normale Supérieure, Délégation Départementale de la Vienne, Secrétariat d'Etat à l'égalité femmes hommes, Théâtre de Belleville

Tournée :

Grand Parquet, TPV, Paris x 2 juillet 2021 | Festival Impulsions femmes - Niort x 19 sep 2021

Résumé

«Quand mon regard croise le tien au hasard des vibrations de la rame, aïe. Je sens le danger. Je sens que je suis un danger. Je détourne le regard, vite. J'ai vu dans le tien ce que j'étais. Prédateur. Identifié.»

Entre théâtre et danse, et dans un moment convivial, *Happy Mâle* vous invite à partager les cheminement de deux ami·es face aux manifestations insidieuses de la domination masculine. Ensemble, elle & lui tentent de déconstruire la place que les stéréotypes de genre occupent dans leurs imaginaires.

Note d'intention

Happy Mâle est parti de l'envie de mener un questionnement scénique de la domination masculine, dans la manière dont elle imprègne nos imaginaires. En expérimentant différentes paroles et différentes corporalités, nous tentons de saisir ce qui ne cesse de nous échapper : notre propre construction de genre, et les biais qui en subsistent.

Tout au long de nos recherches artistiques et documentaires, nous avons cherché à mettre au jour les stéréotypes hétéro-normés du féminin et du masculin qui nous habitent, pour mieux tenter d'instiller d'autres imaginaires de ce que peut être une femme, de ce que peut être un homme.

Auteur et metteur en scène de la pièce, je suis un homme, qui m'exprime depuis cette position : dire l'apprentissage de la grammaire genrée de la virilité a été le premier pas dans l'élaboration de la pièce. Le croisement de périodes d'écriture à la table et de périodes d'écriture de plateau a ensuite donné naissance aux matériaux textuels et chorégraphiques qui composent le spectacle.

Celui-ci s'est nourri des différentes évolutions dans nos réflexions, en rapport avec des lectures, des expériences, vécues ou rapportées, et avec l'actualité – le contexte #metoo a par exemple fourni une matière riche à nos préoccupations, à un moment où la pièce était déjà écrite. Le principal enjeu dans notre démarche a alors été de trouver ce qui permet le partage de ces interrogations, ce qui ouvre à l'exploration des imaginaires.

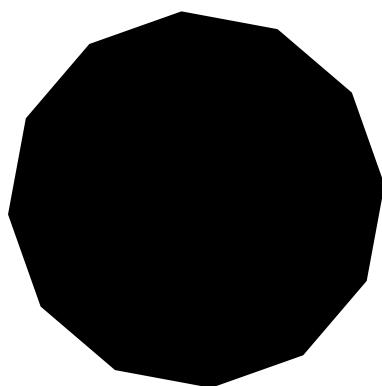
La diversité des formes qui composent le spectacle nous permet de cerner par plusieurs biais nos représentations mentales, elles-mêmes protéiformes. La part chorégraphique au cœur de l'écriture de la pièce n'est pas simplement juxtaposée aux textes et au canevas musical composés. Les corporalités qu'elle amène nourrissent les prises de parole des interprètes, comme la tentative de trouver un langage propre. C'est ainsi avant tout dans les corps (la parole y compris) que s'ancre notre propos : *Happy Mâle* est un spectacle léger techniquement, qui s'adapte aux lieux dans lesquels nous le jouons.

Une forme de légèreté nous semble en effet nécessaire pour nous attaquer en profondeur à ces facteurs d'aliénation. C'est à un joyeux chantier de déconstruction que nous désirons procéder. Dans le jeu des interprètes comme dans notre manière d'accueillir spectateurs et spectatrices, nous cherchons des endroits de rapprochement avec le public. Buffet, bibliothèque de la compagnie, et jeux sont proposés, comme une invitation à prolonger l'échange initié par le moment de la représentation dans un temps convivial. Il s'agit pour nous de permettre à chacun·e de tisser ses propres liens sensibles et réflexifs avec la pièce, pour poursuivre le questionnement de son côté.

Eliakim Sénégas-Lajus

Biographie de l'auteur et metteur en scène Eliakim Sénégas-Lajus

Passé par l'ESAD Paris, Eliakim Sénégas-Lajus s'est formé au Conservatoire de Poitiers, à l'ENAT Mexico, et à l'École normale sup. Directeur artistique du Théâtre au Corps, il collabore aussi avec la cie Ad Chorum, ainsi qu'avec la cie la Volige.



Contacts

Diffusion : Noémie Sage - noemie.sage@lavolige.fr

11h30 • Hors les murs - 1h20 - Une bête ordinaire

Du 10 au 25 juillet - Relâches les 12 et 19

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annanelle à Avignon.

Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 11h à la billetterie du 11

Compagnie Le Zéphyr

UNE BÊTE ORDINAIRE

Texte publié aux éditions Quartett

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte **Stéphanie Marchais**

Version scénique **Véronique Bellegarde et Stéphanie Marchais**

Mise en scène et scénographie **Véronique Bellegarde**

Avec Jade Fortineau et Philippe Thibault (en alternance avec Vassia Zagar)

Assistanat à la mise en scène François Dumont | Lumière Philippe Sazerat | Création sonore et musicale Philippe Thibault | Costumes Gérard Viard | Peinture Véronique le Ingrat | Administration, communication Valentine Spindler Diffusion Anne-Charlotte Lesquibe | Presse Isabelle Muraour- ZEF | Photos du spectacle Philippe Delacroix

Production Compagnie Le Zéphyr | Coproduction : CAP*-La Fabrique (avec le soutien de la Région Île de France de la Ville de Montreuil et du département 93), RB/D Productions et l'Espace Bernard-Marie Koltès (Metz). | Soutiens Aide à la création - Artcena / Ministère de la Culture, DRAC-Île-de-France, Ville de Paris, Speditam, Théâtre de Fontenay en scène (Fontenay-sous-Bois), label Rue du Conservatoire, Ville de Montreuil. | Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Tournée 21/22 :

Théâtre de Fontenay en scène - Fontenay-sous-Bois (94) × 3 dates semaine du 7 fév. 2022 |
L'Espace Bernard Marie Koltés - Metz (57) × 19 et 20 mai 2022

Résumé

Elle a 7 ans et son corps se transforme soudainement. Quel est l'animal fou qui la traverse ? Comment empêcher l'animal de grandir ? Elle a si peu de temps... Elle se soustrait par le mensonge à celle qui se prend pour sa mère, s'invente un père ennemi public n°1 et fugue la nuit sur un manège. Dans ce conte, il est question de saisons de la vie, de dérèglement de la nature et de perturbateurs endocriniens. Aujourd'hui elle est devenue une femme et explore sa féminité bousculée.

Note d'intention

Une bête ordinaire n'est pas un conte pour enfants et le choix a été fait que celle qui nous parle soit une femme. Elle revit son enfance déroutée par une transformation précoce de son corps, avec ses fièvres, ses inquiétudes et sa rébellion. C'est aussi un jeu salvateur dont elle s'amuse. Au fil d'une narration dialoguée, elle fait revivre la petite fille restée enfouie en elle et sa mère, avec sa relation monoparentale.

Dans cette traversée, elle va se retrouver dans un environnement trop petit pour elle, avec la sensation de ne pas être à la bonne proportion. Les éléments scéniques sont anormalement réduits afin de créer un décalage, une impression de disproportion de son corps par rapport au réel. Elle paraît géante.

La fille, se soustrait aux regards grâce à un pull de laine orange extensible qui fait d'elle un tube orange effervescent. « *C'est ma cabane... Personne ne devine rien de ce qui fomente dans cet espace intime* ». Ce pull sera le point de départ pour la comédienne d'un voyage dans le corps et ses métamorphoses.

Le regard de la jeune femme de maintenant, cherche à poser une distance ludique et nécessaire, drôle et grave à la fois et à donner un éclairage solaire et libérateur. Avec Stéphanie Marchais, nous avons resculpté l'œuvre autour de ce parti pris d'interprétation. Le travail de création s'est nourri parallèlement de rencontres avec des scientifiques, des psychanalystes, des associations concernées par la protection de l'enfance et la monoparentalité. La musique occupe une place dramaturgique dans le spectacle.

Elle intervient comme une langue, relie les fragments éclatés des souvenirs et les sensations de la jeune femme et incite au jeu. La création musicale suit la traversée de La fille et rythme le spectacle.

Le musicien est sur scène, ils remontent le temps ensemble et jouent dans différents espaces et différentes temporalités. La musique dévoile la bête qui grandit en elle, les pulsions d'un corps hors contrôle, elle accompagne de façon organique la forêt intérieure de La fille.

Véronique Bellegarde

Biographie de l'autrice, Stéphanie Marchais

Stéphanie Marchais est l'auteure d'une dizaine de textes dramatiques édités (Quartett éditions), mis en scène et radiodiffusés (France Culture, RFI). Ses pièces, régulièrement récompensées (Artcena, CNL...) sont traduites en anglais et en allemand.

Biographie de la metteuse en scène, Véronique Bellegarde

Véronique Bellegarde, se consacre aux écritures contemporaines, elle crée avec sa compagnie Le Zéphyr (Île de France) de nombreux textes internationaux. Elle est artiste associée à La Mousson d'été et collabore ou réalise des projets autour des écritures.

-
Et aussi le samedi 17 juillet, représentation exceptionnelle de ***Princesse de pierre (cendrillon)*** de Pauline Peyrade, cité scolaire Frédéric Mistral, petite forme de 30mn sur le harcèlement en milieu scolaire, qui se joue en classe de collège ou lycée. Mise en scène Véronique Bellegarde, avec Emilie Prevostea, image et son Dominique Aru. Horaire à préciser.
Informations et réservations : veroniquebellegarde.z@gmail.com/ 06 12 74 77 02

Contacts

Diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe - acles1@free.fr
compagnielezephyr@gmail.com
www.compagnielezephyr.fr

11h30 • Salle 1 - 1h05 - Loss - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie Ex-Oblique

LOSS

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

**Texte Noémie Ksicova en collaboration avec Cécile Péricone et les comédiens
Conception et direction artistique Noémie Ksicova**

Avec Lumir Brabant, Anne Cantineau, Juliette Launay, Antoine Mathieu, Théo Oliveira Machado et Noémie Ksicova

Mise en scène Noémie Ksicova, Cécile Péricone | Lumière Annie Leuridan | Musique Bruno Maman | Scénographie Céline Diez | Avec Lumir Brabant, Anne Cantineau, Juliette Launay, Antoine Mathieu, Théo Oliveira Machado et Noémie Ksicova | Régie lumière et régie générale Louise Rustan | Son Morgan Marchand | Regard Dramaturgique ponctuel Camille Louis | Regard chorégraphique ponctuel Johann Amselem | Production, diffusion, presse Carole Willemot, Elisabeth Le Coënt, Erica Marozzi / AlterMachine | Administration Sarah Calvez / AVEC

Production Compagnie Ex-Oblique | Coproduction Campus décentralisé Amiens-Valenciennes Pôle européen de création, le Phénix scène nationale de Valenciennes, la Maison de la Culture d'Amiens. | Soutien DRAC Hauts de France, Région Hauts de France, SPEDIDAM, Le Théâtre du Chevalet-Scène conventionnée de Noyon, La Comédie de Bethune-Centre Dramatique des Hauts de France, Théâtre Paris-Villette | Remerciements Cyril Texier, Matthieu Marie, Claire Sermonne, Emilie Vaudou, Arnaud Giret, Flora Gros, Arnaud Giret, Florence Masure, Olivier Brabant, L'équipe du Phénix Scène Nationale de Valenciennes Pôle européen de création, Le Théâtre des Célestins, les Kisskissbankers. Leyla Rabih, Patrick Lardy, Thierry Consigny, Laetitia Dosch, Bruno Maman, Marc Van Peteghem

Tournée 2021 :

La Rose des Vents - Villeneuve-d'Ascq x du 1 au 3 février 2022
Théâtre des Célestins - Lyon x du 17 au 29 mai 2022

Résumé

Une scène d'anniversaire en famille. Rudy, 17 ans, s'adresse à nous. Plus tard, il se jettera sous un train. Puis, sa petite amie rendra visite à ses parents. *Loss* parle de la survie de ceux qui restent après. Une fable d'aujourd'hui. Comment survit-on après la mort d'un proche ? Est-ce que l'unique destin d'un mort est son inexistence ? Chez la famille Guyomard, le temps s'arrête d'abord. Puis quelque chose de neuf apparaît. La petite amie jouera un rôle crucial dans cette histoire.

Note d'intention

« Les morts ne sont morts que si on les enterre. Sinon ils travaillent pour nous, ils terminent autrement ce pourquoi ils étaient faits. Nous devons les accompagner et les aider à nous accompagner, dans un va et vient dynamique, chaud et éblouissant »
Vinciane Desprets, *Au bonheur des morts*

Loss, perte en Anglais

Loss, c'est prendre soin de nos fictions, de nos fantasmes.

Surtout prendre soin de nos morts, de l'absence.

Loss c'est l'histoire d'un adolescent, Rudy qui se tue et c'est l'histoire de ceux qui restent en refusant l'injonction du deuil comme obligation d'oubli.

Qu'est ce que tu fais toi de tes morts?

Comment tu vis avec?

Est ce que tu prends soin d'eux?

Tu parles à tes morts toi?

Et eux est ce qu'ils te parlent?

Tes morts à toi est ce qu'ils sont vivants?

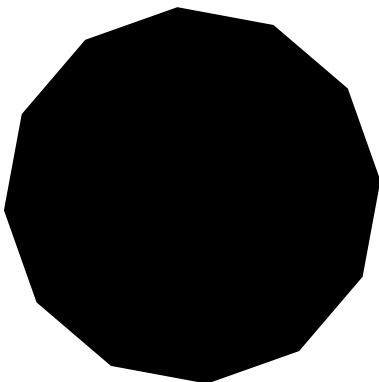
Noëmie Ksicova

Biographie de Noëmie Ksicova, autrice et metteuse en scène

Après des études de violon, Noëmie Ksicova se forme à l'INSAS à Bruxelles en mise en scène.

Elle n'y reste qu'un an décidant de rentrer en France pour travailler comme comédienne. À partir de 2013, elle se concentre sur ses projets de mise en scène, d'installations et d'écriture. En 2017, elle crée *Rapture* pour partie librement inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras à Mains d'Œuvres où elle est en résidence. *Rapture* sera repris au Théâtre de Belleville en 2018. En 2019, elle intègre le Pôle européen de création Campus Amiens Valenciennes.

Elle crée *Loss* en 2020. Noëmie Ksicova est artiste compagnon à la MCA d'Amiens et sera à partir de la saison prochaine artiste colibri à la Compagnie de l'Oiseau Mouche. Elle créera à l'automne 2022 *L'Enfant brûlé* librement inspiré du roman de Stig Dagerman.



Contact

Presse et diffusion : Willemot Carole - carole@altermachine.fr
compagnieexoblique@gmail.com

11h40 • Salle 2 - 1h05 - Visions d'Eskandar
Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26
Collectif Eskandar

VISIONS D'ESKANDAR

Théâtre

Texte publié aux Éditions Espaces 34

Tout public à partir de 10 ans

20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Samuel Gallet**

Avec **Caroline Gonin, Jean-Christophe Laurier, Pierre Morice**

Musiciens Mathieu Goulin et Aëla Gourvennec | Scénographie Magali Murbach | Lumière Adèle Grépinet & Martin Teruel | Son Fred Bühl | Dramaturgie Amaury Ballet, Théo Costa Marini | Administration et production Agathe Jeanneau | Diffusion Olivier Talpaert - En votre compagnie

Production Collectif Eskandar | Coproduction PAN, Scènes du Jura – Scène Nationale | Soutiens DRAC Normandie, Région Normandie, Département du Calvados, Règneville, ODIA Normandie - Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie | Samuel Gallet est artiste associé à L'Arc, Scène nationale du Creusot | Le texte de *Visions d'Eskandar* est coup de cœur 2019 du comité de lecture du théâtre du Rond-Point

Résumé

À la suite d'un malaise cardiaque dans une piscine municipale un jour de canicule, un architecte plonge dans un coma profond et fait une expérience de mort imminente. Il se retrouve alors dans une ville complètement détruite qui s'appelle Eskandar et tente de revenir à la vie. Entre théâtre et oratorio, réel et onirisme, cette épopée théâtrale apocalyptique et burlesque nous donne à voir des visions de mondes meilleurs, dans un présent hanté par la catastrophe.

Note d'intention

Avec le collectif Eskandar, je propose des créations à la frontière entre théâtre et poésie, politique et onirisme. J'y dessine des figures d'hommes et de femmes emportées dans des situations d'insurrections intimes, de ruptures, de refus ou de fuite, cherchant des issues, essayant de se réapproprier leur existence, de vivre une vie qui soit vraiment la leur, dans un présent hanté par la catastrophe.

Comment vivre une vie singulière dans un monde qui uniformise les êtres, les comportements et les imaginaires ? Comment appréhender son devenir, l'inventer, quand la relation entretenue aujourd'hui avec l'avenir est exclusivement apocalyptique ?

Je tente de proposer un théâtre qui n'avance qu'en confrontant différentes formes de prises de paroles – chants, dits, invectives, explications – contradictoires, complémentaires, insatisfaites.

Après *La bataille d'Eskandar*, *Visions d'Eskandar* poursuit notre travail sur le motif de cette ville parallèle, comme une image notre l'avenir possible.

Samuel Gallet

Biographie de l'auteur et metteur en scène

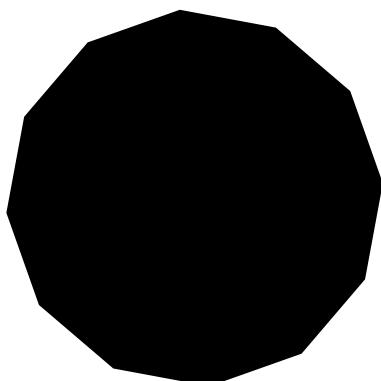
Samuel Gallet, écrivain, metteur en scène, dirige le Collectif Eskandar. La plupart de ses pièces, publiées aux éditions Espaces 34, font régulièrement l'objet de mises en scène en France et à l'étranger et/ou sont diffusées sur France Culture.

Contacts

Agathe Jeanneau - agatjeanneau@gmail.com

Diffusion - Olivier Talpaert - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

www.lecollectifeskandar.net



11h55 • Salle 3 - 1h - La Collection : le vélomoteur et le téléphone à cadran rotatif

Du 7 au 25 juillet - Relâches les 11, 12 et 19.

Collectif BPM (Büchi / Pohlhammer / Mifsud)

LA COLLECTION : LE VÉLOMOTEUR ET LE TÉLÉPHONE À CADRAN ROTATIF

Un spectacle de la Sélection suisse en Avignon

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

Conception et interprétation **Catherine Büchi, Léa Pohlhammer, Pierre Mifsud**

Création sonore Andrès Garcia | Costumes Aline Courvoisier | Regard extérieur François Gremaud | Direction technique Cédric Caradec | Régie Julien Frenois | Presse Patricia Lopez et Carine Mangou | Administration Stéphane Frein | Diffusion Élisabeth Le Coënt (BPM) et Gabor Varga (SCH)

Production Collectif BPM | Coproduction Théâtre Saint-Gervais – Genève, Festival de la Cité – Lausanne | Soutiens Loterie Romande, Fondation Leenaards, une fondation privée genevoise, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature | Un spectacle de la Sélection suisse en Avignon | Dispositif imaginé et financé par Pro Helvetia et CORODIS, Sélection suisse en Avignon reçoit le soutien de la République de Genève, de la Ville de Lausanne, de la Ville d'Yverdon-les-Bains, du Canton de Vaud, de la Ville et du Canton de Neuchâtel ainsi que de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Fondation Ernst Göhner, du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, de la Fondation Petram, de la Fondation Corymbo, de la Fondation Fluxum et du Consulat général de Suisse à Marseille.

Tournée 21/22 :

Musée d'Orsay - Paris x 3 juin 2021 avec le Centre culturel suisse de Paris

Résumé

Trois chaises, trois acteurs et du talent pour une évocation, sobre et débridée, de deux objets d'autan : le vélomoteur et le téléphone à cadran. Sans nostalgie, le collectif BPM ressuscite ces témoins éloquents de notre passé. Qu'on les ait connus ou non, ils nous parlent. De tout et surtout de nous. Entre souvenirs personnels et références hollywoodiennes, les histoires se mêlent jusqu'à tisser une savoureuse machine à jouer. Une savante partition pour un tourbillon de rire et d'émotions.

Note d'intention

Projet au long cours, *La Collection* se présente comme une série de petites pièces de trente minutes, chacune consacrée à un objet obsolète, passé de mode. Pour l'heure, elle s'articule en plusieurs épisodes : *La K7*, *Le Vélomoteur*, *Le Téléphone à cadran rotatif* et, depuis le mois de décembre dernier, *Le Téléviseur à tube cathodique* et *Le Service à asperges*.

C'est un travail d'archéologue, une fouille au cours de laquelle les souvenirs et les expériences personnelles sont convoqués. L'objet n'est jamais matériellement présent, mais il est reconstitué par fragments sauvés de l'oubli, comme autant de souvenirs qui réémergent, bruts et étrangement familiers. Des documents d'archives empruntés au cinéma, à la littérature et à la télévision consolident cette évocation joyeuse, appliquée et sauvage.

Collectif BPM

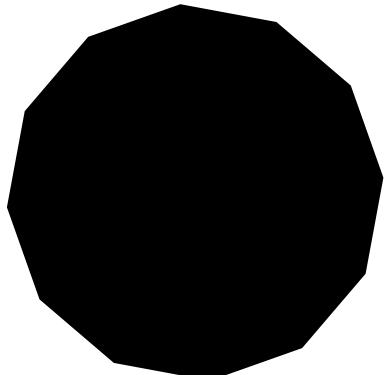
p.28

Biographie du Collectif BPM

Sous ces initiales se cachent trois anciens élèves de l'école Serge Martin de Genève : Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud, insatiable interprète de *Conférence de choses*. C'est justement en travaillant au sein de la 2b company, sous la direction du metteur en scène François Gremaud, que ces comédien.ne.s-concepteur.trice.s se rencontrent. Le trio qu'ils forment alors dans le spectacle *Simone two, three, four* leur donne envie de s'engager dans une collaboration artistique au long terme : *La Collection*.

Contacts

Presse : Patricia Lopez (SCH) – patricialopezpresse@gmail.com
Carine Mangou (SCH) – carine.mangou@gmail.com
www.selectionsuisse.ch



13h05 • Salle 1 - 1h - Je Hurle - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

La Soupe Cie

JE HURLE

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte Eric Domenicone, Magali Mougel, poèmes du Mirman baheer

Mise en scène Eric Domenicone

Avec Faustine Lancel, Yseult Welschinger, et Jérôme Foher (musique)

Dramaturgie Magali Mougel | Création musicale et musique sur scène Jérôme Fohrer | Scénographie Antonin Bouvret | Conception marionnettes Yseult Welschinger | Témoignages, recherches documentaires Najiba Sharif | Réalisation portrait vidéo Sophie Langevin | Régie Générale et création lumière Chris Caridi | Régie son Dimitri Oukkal | Costumes Blandine Gustin | Diffusion Babette Gatt

Coproductions Le Sablier - Scène conventionnée - Pôle des arts de la marionnette en Normandie - Ifs/Dives-sur-Mer (14), Centre Pablo Picasso scène conventionnée jeune public - Homécourt (54), La Méridienne scène conventionnée écritures plurielles - Lunéville (54), La Passerelle - Rixheim (68), L'Hectare scène conventionnée pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objet - Vendôme (41), Réseau BERENICE : Festival Passages Metz (57), Théâtre de Trèves Trier (Allemagne), Centre Culturel Ancien Abattoir Eupen (Belgique) | Soutiens Institut International de la Marionnette - Charleville Mézières (08), TAPS - Théâtre Actuel et Public de Strasbourg (67), Espace Scène d'Alsace / ACA - agence culturelle Grand Est, Festival Les Vagamondes - Scène Nationale La Filature Mulhouse (68), UE-FEDER | Soutiens financier de DRAC Grand Est Aide à la création, Région Grand Est (conventionnement 2017-2019), Ville de Strasbourg, FEDER - programme INTERREG, Spedidam

Résumé

Je Hurle est un cri poétique, une bataille.

En Afghanistan, Zarmina, 15 ans, met fin à ses jours parce qu'on lui a interdit d'écrire. Menée comme une enquête sur le destin tragique et révoltant d'une adolescente, *Je Hurle* compile poèmes, témoignages et articles de presse pour faire entendre l'insoumission des poétesses afghanes. Le papier, matière brute, froissée, déchirée, manipulée par les comédiennes, porte sur scène la blessure des êtres comme l'indéfectible force de l'espoir.

Le musicien, en équilibre entre Occident et Asie Centrale, mêle les accents de sa contrebasse aux sons contemporains et aux voix des poétesses afghanes enregistrées clandestinement depuis Kaboul. La poésie pachtoune est une poésie urgente et brûlante. Elle clame la condition des femmes qui tentent sans relâche de se mettre debout.

Un spectacle poignant entre finesse et coup de poing.

Note d'intention

L'histoire de Zarmina, porte en elle l'essence de la tragédie qui ouvre les consciences. Elle révèle la rébellion qui infuse et érige la poésie en acte de résistance, outil du vivant, raison de vivre. Elle est aussi le symbole fort des femmes opprimées qui refusent leur sort.

Pour comprendre et reconstituer l'histoire tragique de cette adolescente révélée dans la presse, nous sommes allés à la rencontre des femmes du Mirman Baheer, cercle poétique œuvrant à Kaboul depuis 2008. Notre relation téléphonique avec ces femmes combatives a duré plus de 2 ans. Elles nous ont confié certaines de leurs poésies dont Magali Mougel a su redonner toute la force et l'urgence.

Deux comédiennes-marionnettistes et un contrebassiste traversent le drame de Zarmina, donnent une forme fugace à son corps. Elles cherchent les regards et les voix de ces femmes dont les vies sont empêchées par la loi des pères et des maris. Entre leurs mains, des poèmes de femmes, écrits, enregistrés, des articles de presse, des reportages, des témoignages, des images d'archives... Tous les trois construisent des tableaux poétiques qui se mêlent aux paroles concrètes. Par fragment, ils reconstituent la vie de cette adolescente en rejouant les moments clefs de son existence. Autour d'eux, des éléments de décor épurés et sobres, cinq grandes cages qui peuvent transformer et clore l'espace. Ces modules dressent des lignes franches, carcérales, et laissent place à l'imaginaire sans souci d'illustration. Le papier, support d'écriture, s'est imposé à nous comme matière marionnettique. Fragile et résistant, éphémère et imposant, il est objet concret et chimérique. Il figure la déchirure des êtres comme l'indéfectible renaissance de l'espoir.

La musique habite la scène comme un personnage, en équilibre entre Occident et montagnes d'Asie Centrale. La contrebasse résonne aux accents des instruments traditionnels afghans (Rubab, Sorud...), des chants se composent en mêlant aux rythmes contemporains, les enregistrements clandestins des voix des poétesses afghanes. Le témoignage filmé de Najiba Sharif, ex-députée et vice-ministre du droit des femmes en Afghanistan, aujourd'hui réfugiée politique en France, mène de façon très concrète le spectateur dans la réalité de la vie d'une femme Afghane. Cette parole explicite ponctue le spectacle. Elle est nécessaire pour appréhender sans préjugés la complexité de la société afghane, mais aussi essentielle pour que ces femmes ne restent pas de lointaines et insaisissables figures. C'est l'urgence de leur parole, la force de leur combat, la détermination de Zarmina et la hauteur de son désespoir qui ont guidé nos pas dans la création de ce spectacle

Éric Domenicone

Biographie du co-auteur, le Mirman Baheer

Le Mirman Baheer, cercle poétique féminin à Kaboul, recueille les poésies des femmes de tout le pays depuis 2008. Seul lien que certaines femmes afghanes, cloîtrées au domicile familial, peuvent clandestinement entretenir avec le monde extérieur.

Biographie du metteur en scène et co-auteur, Éric Domenicone

Éric Domenicone mène le projet de la Soupe Cie avec Yseult Welschinger. Il développe un théâtre intimement lié à la création musicale et visuelle. Son travail porte un engagement citoyen et touche souvent des sujets de société qui questionnent l'individu et ses émotions intimes. Ce travail sensible aux bruits du monde est destiné à tous, jeunes, ados et adultes.

Biographie dramaturge Magali Mougel

Auteure formée à l'ENSATT à Lyon, elle s'empare du quotidien qu'elle interroge par le prisme de fictions dramatiques. Elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande et collabore avec différentes structures, compagnies ou théâtres (Le Préau – CDR de Vire, Théâtre Jean Vilar – Montpellier, La Manufacture – CDN de Nancy, Le Fracas CDN de Montluçon CDN de Sartrouville – Odyssées en Yvelines).

Contacts

soupecompagnie@gmail.com

Diffusion - Babette Gatt - babgatt@gmail.com

www.lasoupecompagnie.com

13h10 • Salle 2 - 1h30 - Rachel - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

By COLLECTIF

RACHEL

Danser avec nos morts

CRÉATION 2021

Théâtre

🎭 Tout public à partir de 13 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

Texte By COLLECTIF

Mise en scène Delphine Bentolila

Avec **Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Julie Kpéré, Amandine du Rivau, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora**

Régie lumière Michaël Harel | Musique Georges Baux, Nestor Kéa

Coproduction By COLLECTIF et FAB - Fabriqué à Belleville | Production déléguée FAB - Fabriqué à Belleville | Aide à la création Conseil Départemental de la Haute Garonne, Le Pari - Tarbes en Scène | Soutiens Piano'cktail - Bouguenais, Mjc des Demoiselles - Toulouse, Théâtre dans les Vignes - Couffoulens, Espace Roguet - Toulouse | Le By COLLECTIF est soutenu par Occitanie en Scène

Tournée 21/22 :

Le Pari - Tarbes x du 8 au 11 juin 2021 | Le Piano'cktail - Bouguenais x 5 avril 2022 |

Théâtre dans les vignes - Couffoulens x le 10 & 11 avril 2022 |

Mjc des Demoiselles - Toulouse x dates à confirmer en 2022

Résumé

Il y a de l'universel dans tous les systèmes familiaux comme si, à l'échelle de l'univers, ils reproduisaient la danse infinie de l'attraction des planètes. Rachel se marie. Est-ce la journée pour tout se dire ? La famille est réunie, même Hannah, la sœur coupable du désastre passé. Non-dits, culpabilités éclatent au grand jour. Hanté par le deuil, troublé par des apparitions, le conte de cette noce, écho minuscule de cet univers en devenir, deviendra pourtant une danse jubilatoire.

Note d'intention

L'histoire est racontée au travers du prisme d'Anthony, à la fois narrateur à la mémoire trouble et personnage troublé par le passé de cette histoire qui le hante encore. Par le conte, nous avons voulu tordre les frontières entre le réel et l'onirique. Et si la présence d'un fantôme (celle du frère) hante le lieu, elle n'a rien de spectrale, elle s'inscrit dans l'héritage du réalisme magique où la nuit « *les portes s'ouvrent et les morts sont vivants...* ».

La scénographie accompagne la narration qui se déroule en trois chapitres. Un espace recouvert de draps blancs, à la fois linceuls du drame passé et signe d'une maison de famille figée dans le temps. Puis le lieu se dévoile joyeusement laissant apparaître la couleur du quotidien : un salon dans une maison de famille au bord de la mer. La nuit arrive et, avec elle, des souvenirs plus morcelés, hantés par la présence du fantôme. Une nuit qui fera exister le dehors, la plage et sa jetée : à la fois lieu du désastre et espace où tout s'efface, se lave, se pardonne. Et l'image finale du banquet qui, avant d'être celui de la noce, sera celui du tribunal de la famille où tout pourra enfin se dire.

Nous voulons raconter collectivement ce qui nous émerveille individuellement : notre capacité à poursuivre notre existence, à résister, non plus contre ceux qui nous hantent, mais avec eux. Là, au plus intime de nos liens familiaux, nous goûtons à quelque chose de plus grand que nous, à la saveur unique, celle de la puissance de la vie : la force d'être ensemble.

Nous avons travaillé à partir d'improvisation. C'est au plateau que le texte s'est écrit. Au fur et à mesure de notre travail, la dramaturgie se précisait et avec elle, les enjeux des scènes, les parcours des personnages. Ce long travail d'improvisation nous a permis de travailler à l'écriture de la pièce à partir de toute cette matière première créée collectivement.

Une question universelle au centre de notre travail collectif : comment danser avec nos morts ?

Comment, en effet, se résoudre à vivre sans la présence de celui qu'on a perdu ? Peut-être qu'être ensemble réveille notre culpabilité à vivre encore ? Comment se pardonner ? C'est cette errance des âmes, cette impossibilité à faire son deuil, qui témoignent tour à tour de cette incapacité à se retrouver et à recréer du lien. Esther, la mère, préfère s'isoler avec le fantôme de son fils et lui tirer les cartes, rendant ainsi possible un avenir commun. « *C'est fou comme on est empêché* », dira Laban, le père de Rachel, préférant exulter son chagrin dans la solitude, en dansant sur la plage. Que faire d'Hannah, la sœur coupable du désastre, dont la seule présence ravive une blessure familiale dont on ne peut guérir ?

Et Rachel ? Rachel se marie. Il faudra bien que la noce se fasse, il faudra bien que l'on danse...

By **COLLECTIF**

Biographie de l'auteur, By COLLECTIF

Première création d'écriture collective dirigée par Delphine Bentolila. La dramaturgie s'est construite à partir des propositions au plateau des comédiens. Au fil des répétitions, le sens de l'écriture s'est précisé pour faire émerger le texte.

Biographie de la metteuse en scène, Delphine Bentolila

Après une formation universitaire en philosophie de l'art et théâtre, Delphine se tourne vers l'enseignement et le journalisme qu'elle pratique durant dix ans. Elle crée en 2010 By COLLECTIF et s'y investit en tant que comédienne et metteur en scène.

Contact

bycollectif@bycollectif.com

Diffusion Clémence Martens - histoirede@histoiredeprod.com

www.bycollectif.com

13h20 • Salle 3 - 1h25 - Pièce en plastique - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26
Compagnie Les Messagers

PIÈCE EN PLASTIQUE

Texte publié chez L'Arche

Théâtre

 Tout public à partir de 12 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte **Marius von Mayenburg**

Mise en scène **Adrien Popineau**

Avec **Constance Grou-Radenez, Julien Muller, Charles Morillon, Alexiane Torres, Auguste Yvon**

Régie Leo Delorme | Création lumière François Leneveu | Création vidéo Colin Bernard | Création musicale James Champel | Scénographie Fanny Laplane | Diffusion Histoire de... Production - Clémence Martens et Alice Pourcer

Production Les Messagers | Coproduction Le théâtre de l'Etincelle, La maison Maria Casares | Soutiens Région Normandie, Département de Seine Maritime, Spendidam, Adami | Aide de la DRAC Normandie

Résumé

Un couple bobo au bord de la crise recrute une nouvelle aide ménagère. Son arrivée va faire l'effet d'une bombe. Mayenburg dépeint une élite intellectuelle bien-pensante avec beaucoup d'humour et de cynisme. Une pièce drôle, acide et sans compromis.

Note d'intention

Le travail se focalise sur la qualité de parole des acteurs. Supprimer les frontières entre réalité et scènes dialoguées. Pour ce faire, les adresses publiques, les scènes enchevêtrées, les monologues intérieurs rythment la narration avec un code de jeu proche du travail du Tg Stan, pour ne citer qu'eux. Pas de temps morts pour les personnages/comédiens qui se trouveront prisonniers de leurs contradictions, leurs questionnements et leur incapacité à gérer leur vie.
Adrien Popineau

Biographie de l'auteur, Marius von Mayenburg

Marius von Mayenburg est né à Munich en 1972. Collaborateur de l'équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke à Berlin (1998-1999), il rejoint en 1999 la Schaubühne comme auteur, dramaturge et traducteur (*Gier* et *Crave* de Sarah Kane, *The City* de Martin Crimp).

Biographie du metteur en scène, Adrien Popineau

Adrien Popineau est diplômé du CFA d'Asnières et d'un Master de mise en scène à Nanterre. Il met en scène *Kids* de Fabrice Melquiot, *Voix secrètes* de Joe Penhall, *Le Jeu d'après Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Géographie de l'enfer* d'Alex Lorette.

Contacts

Adrien Popineau - compagnielesmessagers@gmail.com
Histoire de... Production - Clémence Martens : clemencemartens@histoiredeprod.com
et Alice Pourcher - alicepourcher@histoiredeprod.com
<https://cielesmessagers.wixsite.com/lesmessagers>

14h30 • Salle 1 - 1h40 - Capital Risque - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26
Compagnie des Lucioles

CRÉATION 2021

CAPITAL RISQUE

Texte publié aux Éditions Espaces 34

Théâtre

☺ Tout public à partir de 14 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

Texte Manuel Antonio Pereira

Mise en scène Jérôme Wacquiez, assisté de Makiko Kawaï

Avec Eugénie Bernachon, Adèle Csech, Morgane El Ayoubi, Julie Fortini, Alexandre Goldinchtein, Fanny Jouffroy, Nathan Jousni, Antoine Maitrias, Agathe Vandame, Ali Lounis Wallace

Régie générale Siméon Lepauvre | Création lumière Benoît Szymanski | Création son Émile Wacquiez | Vidéaste Yuka Toyoshima | Costumes Florence Guénand | Scénographie Benoît Szymanski, Émile Wacquiez, Siméon Lepauvre | Photographe Simon Gosselin | Décor Jeanne Beau, Thierry Baillot, Cécile Keraudren

Production délégué et coproduction FAB - Fabriqué à Belleville | Coproduction EPCC Bords II Scènes - scène conventionnée, Vitry-le-François (51), EPIC Thann Cernay (68), Le Mail - scène culturelle, Soissons (02), PETR Cœur des Hauts-de-France, Péronne (80) | Partenaires DRAC Grand Est, Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseils Départementaux de l'Oise et de la Somme, Ville de Compiègne, Spedidam, Adami, Fonds d'insertion de l'Académie de l'Union, de l'ESAD, de l'ÉCOLE DU NORD, de l'École du TNB, Studio d'Asnières ESCA | Soutiens Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Amiens (80), Centre Culturel de Crépy-en-Valois (60), CCM François Mitterrand de Tergnier (02)

Tournée 21I22 :

Comédie de Picardie - Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région, Amiens (80) : le 16 mars 2022 à 19h30 et le 17 mars 2022 à 14h30 et 20h30
GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90) x 4 et 5 mai 2022 à 20h

Résumé

Qu'est-ce que veut dire « réussir sa vie » ? À la sortie du lycée, un groupe de jeunes de Clermont-Ferrand prend des chemins différents. Une scission se crée alors entre ceux qui restent en province et ceux qui gagnent la capitale pour intégrer de prestigieuses grandes écoles. Leur objectif : réussir leur vie professionnelle en intégrant l'élite de la société française. Mais dans cette obsession de réussite, plusieurs brûlent intérieurement leur capital émotionnel.

Note d'intention

Dans cette pièce, il est question des « grandes écoles françaises ». Il s'agit de faire un état des lieux de notre système éducatif français. Aujourd'hui comme hier, il semblerait que « pour réussir sa vie », il soit nécessaire de suivre le parcours de formation des grandes écoles françaises : HEC, ESSEC, ENA, Écoles d'Ingénieurs, École des Mines...

Comment le système français est-il construit pour mettre en place le grand écart entre un jeune de 18 ans bachelier qui va entrer dans une grande école et un autre jeune de 18 ans bachelier de filière générale, technologique ou professionnelle, qui va suivre une formation en université, en BTS ou DUT, en alternance et qui va rester en province en n'ayant aucune chance d'intégrer l'élite française ? La pièce montre comment les codes sont déjà mis en place... On évoque souvent que tout se joue à l'école maternelle, que tout se joue en primaire, au collège mais le lycée est un lieu où le fossé entre les jeunes devient abyssal.

La pièce est axée sur 4 jeunes qui réussissent les grandes écoles et 6 qui restent à Clermont-Ferrand. Mais comment cette jeunesse qui réussit va diriger le monde ? Réussir son cursus scolaire, c'est sûr, c'est avoir une tête bien faite, mais est-ce synonyme de l'intelligence parfaite ? Je souhaite à travers cette création parler de la jeunesse, parler à la jeunesse, parler à tous. J'espère qu'une réflexion peut naître et qu'il est nécessaire de faire prendre conscience que seul le diplôme d'une grande école n'est pas l'élément essentiel pour construire et réussir sa vie. Célia, qui a la soif de réussite, entre dans le Top 5 des grandes écoles de commerce. C'est une jeune fille qui est prête à tout pour réussir. Emma, restée en province, suit des études en psychologie, est prête à tout pour comprendre le monde dans lequel elle vit. L'auteur fait un état des lieux de la formation post-bac en France sans pour autant prendre parti.

Jérôme Wacquiez

Biographie de l'auteur, Manuel Antonio Pereira

De nationalité franco-portugaise, Manuel Antonio Pereira est auteur de plusieurs nouvelles, poèmes et pièces de théâtre. Depuis 2019, il collabore avec Jérôme Wacquiez et la compagnie des Lucioles autour du projet *Capital risque*.

Biographie du metteur en scène, Jérôme Wacquiez

Son travail repose sur la notion de rencontre et la collaboration avec des auteurs contemporains (Toshiki Okada, Nathalie Papin, Jean-Rock Gaudreault, Michel Vinaver). Après *Capital risque*, il travaille sur la création *Home movie* de Suzanne Joubert.

Contacts

Communication et diffusion

Justine Mauduit - contact@compagnie-des-lucioles.fr

<http://www.compagnie-des-lucioles.fr/>

15h15 • Salle 2 - 1h05 - No Way, Veronica - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 & 26
La Spirale / Cie Jean Boillot. Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture

NO WAY, VERONICA

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Armando Llamas
Mise en scène Jean Boillot

Avec Isabelle Ronayette, Philippe Lardaup, Jean-Christophe Quenon, Hervé Rigaud

Création musicale David Jisse avec le concours de Jean-Christophe Quenon et Hervé Rigaud | Création Lumière Ivan Mathis | Sonographie Christophe Hauser | Costumes Pauline Pô | Régie Générale Perceval Sanchez | Production Nadja Leriche | Diffusion Collectif&compagnie | Presse Catherine Guizard

Production Théâtre à Spirale, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture | Coproduction La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, et le NEST-CDN transfrontalier de Thionville Grand Est | Soutiens Région Grand Est, Ville de Metz, Points Communs - Scène nationale de Cergy Pontoise, Espace Marcel Carné - Saint Michel sur Orge, Bords 2 Scènes - Vitry le François | Texte édité aux Éditions Les Solitaire Intempestifs

Résumé

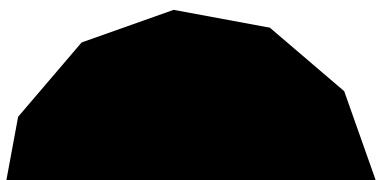
No way Veronica est une parodie du film d'horreur *The Thing* de John Carpenter. Neuf hommes travaillent sur une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Les conditions sont rudes, mais les hommes forment une communauté solidaire et joyeuse, qui sait faire la fête après l'appréte du travail. Bientôt, nos héros doivent faire face à un danger d'un autre genre : l'invasion de Veronica (jouée par Gina Lollobrigida), une vampe nymphomane, pleine d'inventions et de fourberies, prête à tout pour séduire les gars.

Note d'intention :

UN SPECTACLE EN TROIS VERSIONS

En 2003, en hommage à Armando Llamas, récemment décédé, je crée une première version d'une trentaine de minutes, au Barathon de Poitiers. Les spectateurs assistent à la fabrication d'une sorte de radiophonie : devant des micros sur pied, une actrice joue les voix des personnages, un acteur dit les didascalies à la manière de la voix d'une bande-annonce hollywoodienne, et un troisième fait les bruitages. En 2006, le compositeur David Jisse me propose d'ajouter des claviers, pédales à effets et autres machines sonores des années 80. Cette nouvelle version de « théâtre sonique » est créée dans le cadre du festival de la Muse en Circuit, L'extension du domaine de la note. Le spectacle tourne alors en France et au Canada de 2008 à 2010.

Au moment de relancer ma compagnie La Spirale après 10 année à la direction du NEST-CDN de Thionville, je décide de remixer *No way Veronica*, emblématique de mon « théâtre sonique ». Pour cette nouvelle version, je propose au guitariste, compositeur et interprète pop-rock Hervé Rigaud de nous rejoindre pour un développement musical. Les costumes de Pauline Pô viennent parachever ce remix plus rock et festif.



LECTURES

No way Veronica est un hommage au cinéma. Llamas détourne le film d'horreur *The Thing* dans lequel il fait jouer des acteurs qu'il adore. Mais, pas d'alien comme chez Carpenter : c'est la dangereuse Veronica qui menace d'envahir la base, une femme aux séductions bien terrestres, jouée par Gina Lollobrigida. Llamas imagine un film « patchwork », collant ensemble des images tirées de blockbusters, publicités, films porno, documentaires animaliers, bande dessinée : autant de clins d'œil lancés aux cinéphiles et aux fans de culture pop.

No way Veronica, sous-titré « comédie misogyne », est une réflexion ironique sur le genre et la sexualité dans les images de film. La pièce met en scène un monde manichéen, polarisé par la guerre entre les hommes, (implicitement homosexuels, simples, droits, singuliers et solidaires) et les femmes (hétérosexuelles, menteuses, coquettes, gourmandes et sans scrupules).

La pièce est écrite à la fin des années 80, les années SIDA. *No way Véronica* résonne aujourd'hui où les luttes homosexuelles contre la domination de l'hétéro-normalité voisinent les luttes féministes contre le patriarcat. Llamas n'écrit pas en idéologue, mais en poète. Sa comédie brouille les pistes et déconstruit les discours de dominations masculines et féminines.

Dans la préface, il nous met en garde : « *Mots piégés par les images ? Images piégées par les mots ? [...] Rien n'est élémentaire, mon cher Watson, ou plutôt quand ça l'est trop, ça devient compliqué et du coup peut être, proche de l'essentiel.* »

UN THEATRE SONIQUE

Monter *No way Veronica*, (sa banquise, son casting imposant, son hélicoptère, sa soucoupe volante...) mériterait des moyens que le théâtre n'a pas. Alors nous fabriquons tout « à vue » ou plutôt « à l'entendu ». Notre mise en scène est une « mise en son » qui prend la forme d'un concert amplifié, fabriquant en direct des images sonores qui renvoient à des images visuelles absentes. Les musiques sont de David Jisse et la sonographie de Christophe Hauser. Hervé Rigaud a écrit pour cette version remixée des chansons et accompagne l'ensemble de sa guitare électrique. Isabelle Ronayette joue tous les rôles, à l'aide de pédales à effets. Jean-Christophe Quenon narre le combat héroïque des gars avec sa voix grave et ses claviers analogiques « vintage ». Philippe Lardaup fabrique les bruitages du film, grâce à sa bouche et à son looper.

Jean Boillot

Biographie de l'auteur Armando Llamas

Armando Llamas (1950-2003), né en Espagne, a vécu en Argentine et une grande partie de sa vie en France où il a écrit directement en français. Il a mené un compagnonnage avec Théâtre Ouvert pendant une vingtaine d'années. Ses pièces sont parues aux éditions Comp'act, Michel Chomarat, Les Solitaires Intempestifs, Théâtre Ouvert.

Biographie du metteur en scène Jean Boillot

Le théâtre de Jean Boillot mêle texte et musique. Directeur du CDN de Thionville jusqu'en 2019, il reprend aujourd'hui sa compagnie, La spirale. Au 11, il a déjà présenté *La vie trépidante de Laura Wilson* (2017) et *Les Imposteurs* (2019).

Contact

Presse : Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com

Diffusion : Geraldine Morier Genoud, Collectif&compagnie - geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

15h15 • Salle 3 - 1h15 - Morphine - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Troupuscule Théâtre

MORPHINE

CRÉATION 2020

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

D'après ***Morphine et Récits d'un jeune médecin*** de Mikhaïl Boulgakov
Mise en scène Mariana Lézin

Avec Brice Cousin, Paul Tilmont

Adaptation Adèle Chaniolleau et Mariana Lézin | Dramaturgie Adèle Chaniolleau | Avec Brice Cousin, Paul Tilmont | Scénographie et construction des décors Emmanuelle Debeusscher | Lumière Nicolas Natarianni | Création vidéo Guillaume Dufnerr | Musiques Stephan Villieres | Costumes Patrick Cavalié et Ève Meunier | Régie Raphaël Knoepfli | Administration Bernard Lézin et Nina Torro | Production et diffusion Mélanie Lézin

Coproduction L'Archipel - scène nationale de Perpignan (66), Théâtre Molière - Sète, scène nationale Archipel de Thau (34), Théâtre de Belleville - Paris, Ville de Cabestany (66), Lycée Agricole Federico Garcia Lorca - Théza (66) | Aide à la création DRAC et Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée, Département des Pyrénées- Orientales, Spedidam. | Soutiens Occitanie en scène, Théâtre des Possibles à Perpignan (66), La Casa Musicale à Perpignan (66) | Tous nos remerciements pour son aide précieuse au Docteur Denis Rambour, psychiatre addictologue, chef de service addictologie, Centre Hospitalier de Thuir (66).

Tournée 2022 :

Théâtre de Belleville - Paris x d'oct. à déc. 2021 | Centre culturel Jean Ferrat - Cabestany (66) x 11 fév 2022 à 20h30 | Centre culturel Léo Malet - Mireval, Théâtre Molière - Sète, scène nationale Archipel de Thau (34) x 12 février 2022

Résumé

Un médecin tout juste diplômé se retrouve à la tête d'un hôpital de campagne. Rongé par la peur de perdre un patient, écrasé par une douleur inconnue et les insomnies, il se réfugie dans la morphine. La solitude l'enferme malgré l'appui d'un alter ego témoin du basculement entre réalité et fantasmagorie, l'addiction progresse inexorablement. Les opérations grand-guignolesques pratiquées tant bien que mal font alors place aux tourments d'un funeste parcours.

Note d'intention

L'addiction a de multiples facettes (jeu, alcool, nourriture, écrans...). Ses mécanismes sont identiques et s'achèvent souvent par un isolement, une perte totale de repères du quotidien, une douleur physique et mentale dont le malade et son entourage sont victimes. Troubles de la personnalité, angoisses et paranoïa sont aussi son lot quotidien. C'est cette solitude, cette dépersonnalisation que je veux raconter. *Morphine* est parcouru de sentiments forts et à travers l'expérience d'un homme, je veux poser une question plus universelle autour de la prise de conscience de la maladie ou comment quitter la prison dont on voit les murs se dresser peu à peu.

Le fil conducteur de notre réécriture est la permanence de l'opposition, de la confrontation et de la dualité. La présence de deux personnages favorise cette vision, mais au-delà du voir simple, c'est surtout l'entrée possible dans tout un jeu de contraires qui va créer le squelette de cette pièce et se jouer au plateau : plaisir / manque, douleur / quiétude, sommeil / veille, réel / irréel. Et en référence à la spécificité du tragique russe de l'époque, le dilemme de « l'écriture ou la mort » au prix possible de la folie ou du suicide quand ce choix devient impossible.

Confronter ces deux personnages, ces deux personnalités, ouvre le champ des possibles : gémellité, dualité, ou personnalité multiple. Aborder la schizophrénie comme une conséquence possible de la toxicomanie permet de créer le trouble quant à l'identité du médecin. L'un est-il la personification de l'addiction de l'autre dont il se débarrasse en la tuant ? L'un est-il simplement témoin de la plongée aux enfers de l'autre ? ces questions peuvent rester en suspens.

Il y a, cependant, un endroit de convergence durant lequel nos deux personnages se rejoignent et ne semblent faire qu'un, mais tout tend à les séparer comme s'ils étaient voués à prendre les maux de l'autre.

« Comment le sauver ? celui-là aussi il faut le sauver. Et celui-là ! Tous ! Dormir... »

C'est la peur qui pousse le piston de la seringue. C'est elle aussi qui fait danser et tourbillonner ces deux personnages, dans l'indistinct de leurs personnes (qui est qui ?) mais vers l'inexorable de cette fusion dernière dont un seul se relèvera. Celui-là même qui aura passé un pacte avec l'envers de la mort, condamné à demeurer dans l'éveil de l'écriture et non plus dans le sommeil de la drogue.

L'écriture comme rempart au cauchemar...

On peut lire les mots de Poliakov, ses maux sont l'histoire d'une maladie, d'un parcours jusqu'à la déshumanisation, repli sur soi, injections régentes des journées, tentative de cure et incursion de l'irréel dans une réalité déjà déformée. La dépendance du médecin prend des allures de bête noire qui va grossir à mesure qu'il perd du poids. La vidéo est l'outil majeur de création d'un univers fantastique pour traiter les hallucinations, le cauchemar et la représentation possible de la dépendance.

Au fil de sa descente aux enfers, notre médecin change de peau, en un an il perd plus de dix kilos. Le décharnement est souligné par les costumes dont le comédien se délest au fur et à mesure. Ils sont par là même évolutifs, et le personnage porte sur la peau les stigmates de sa maladie. La création musicale accompagne le parcours des personnages tout au long du spectacle. Avec un travail précis de prises de sons figuratifs transformés en mélodie, à la manière d'Amon Tobin, le milieu médical est présent de façon subliminale. On travaille aussi l'oppression grandissante du « produit morphine » comme des montées dramaturgiques dévoilées par la musique et la vidéo qui avanceront de concert.

Mariana Lézin

Biographie de l'auteur, Mikhaïl Boulgakov

Né en 1891 d'une famille d'intellectuels russes, Boulgakov est d'abord médecin puis romancier, et commence à écrire pour le théâtre en 1926. Il passera sa vie à être persécuté par le régime stalinien et la critique qui l'enferment dans une image rétrograde et le censurent. Sa virtuosité stylistique lui permet de fondre l'aspect mythologique légendaire et épique avec un comique satirique souvent proche du grotesque au sein d'une œuvre qui peut se lire comme un hymne à la littérature et à la création en général.

Biographie de la metteuse en scène, Mariana Lézin

Mariana Lézin fonde Troupuscule Théâtre en 2005 et adapte des œuvres contemporaines. Créant des mondes fantastiques, elle interroge le nôtre en mêlant différentes disciplines artistiques. Le compagnonnage avec l'Archipel sc. nat. de Perpignan débute en 2015.

Contact

Diffusion : Mélanie Lézin - prod@troupuuscule.fr
www.troupuuscule.fr

16h45 • Salle 1 - 1h25 - Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas

Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie de l'Arcade

JE NE MARCHERAI PLUS

DANS LES TRACES DE TES PAS

Texte publié à L'Arche Éditeur

Théâtre

🎭 Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Alexandra Badea**

Mise en scène **Vincent Dussart**

Avec Roman Bestion, Juliette Coulon, Xavier Czapla, et Laetitia Lalle Bi Bénie

Scénographie et lumière Frédéric Cheli | Chorégraphie France Hervé | Musique Roman Bestion | Costumes Lou Delville | Régie générale Quentin Régnier | Administration Alexandre Denis | Communication Isabelle Patain | Diffusion Rustine - Jean-Luc Weinich

Production Compagnie de l'Arcade | Coproduction FATP (Fédération d'Associations de Théâtre Populaire), Le Mail -Scène culturelle, Le Palace de Montataire, Ville de Saint-Quentin | Soutiens DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Département de l'Aisne, Ville de Soissons, ADAMI, Spedidam. | Résidences CENTQUATRE-Paris, Studios Virecourt, CRIDanse Villejuif, Le Mail -Scène Culturelle. | Dans le cadre de la Saison France - Roumanie 2019. Projet Art / Sciences en partenariat avec l'Université Lille. Projet lauréat de l'appel à projet 2018 de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP) | L'Arche Éditeur est éditeur et agent du texte représenté. | La Compagnie de l'Arcade bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée.

Résumé

Trois sociologues, deux femmes et un homme, embarquent pour un voyage d'études en Afrique de l'Ouest afin d'évaluer l'impact des programmes humanitaires. Les voici loin de leur monde, dans un huis clos déstabilisant, confrontés au regard de l'autre et soumis aux inévitables rapports de pouvoir, aux jeux de domination: les alliances se nouent et se dénouent, les masques et les postures s'effritent. Très vite, dans leurs dialogues et leurs introspections, dans leurs corps mêmes, surgit le spectre d'une honte originelle qui les hante. D'où vient cette blessure?

Note d'intention

La honte est une souffrance, d'autant plus forte qu'on en parle peu. Il y a l'humiliation qui amène à taire les violences subies, la gêne éprouvée... Je souhaite travailler ici avec une scénographie évolutive. Donner corps à l'imperceptible : rendre visible l'invisible d'une émotion, comment la honte, cette émotion archaïque, perturbe nos sensations de l'espace, de soi, des autres. Perturbations aux nuances infinies, du plus puissant au plus subtil, tensions entre le rêve de soi et l'angoisse de chute. *Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas* est un spectacle pour des interprètes comédien.ne.s et danseur.seuse.s évoluant dans un environnement immersif permettant ces perturbations de l'espace et des corps.

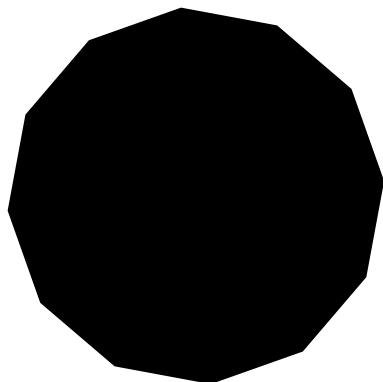
Vincent Dussart

Biographie de l'autrice, Alexandra Badea

Alexandra Badea a suivi une formation de metteur en scène à Bucarest à l'Université nationale d'art théâtral. Ses premières pièces sont parues en 2008. Autrice et metteuse en scène, elle a obtenu en 2013 le Grand Prix de la littérature dramatique du Centre national du théâtre pour *Pulvérisés*.

Biographie du metteur en scène, Vincent Dussart

Vincent Dussart dirige la Compagnie de l'Arcade depuis sa création en 1993. Il a mis en scène Denis Lachaud, Alexandra Badea, Falk Richter, Marivaux, Sénèque, Laurent Gaudé, Jean-Claude Grumberg, Jean-Luc Lagarce, Fabrice Melquiot, Per Olov Enquist, Xavier Durringer et Eugène Durif.



Contacts

Alexandre Denis - alexandredenis@compagnie-arcade.com
Jean-Luc Weinich, Rustine - Bureau d'Accompagnement Artistique
06 77 30 84 23 - contact@bureaurustine.com
www.compagnie-arcade.com

16h45 • Salle 2 - 1h10 - Et Dieu ne pesait pas lourd...

Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis & Ensemble Atopique II

ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD...

Texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs

Théâtre

Tout public à partir de 14 ans

20€ - 14€ - 8€

Mise en scène et interprétation **Frédéric R. Fisbach**

Texte **Dieudonné Niangouna**

Dramaturgie Charlotte Farcet | Collaboration artistique Madalina Constantin | Scénographie Frédéric Fisbach et Kelig Le Bars | Lumière Kelig Le Bars | Régisseur son et lumière Christophe Ricard | Construction de décors Ateliers de la MC93 | Diffusion et production En Votre Compagnie - Olivier Talpaert | Communication Marie Urbach

Production déléguée Ensemble Atopique II | Production MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Ensemble Atopique II | Coproduction Pôle arts de la Scène - Friche la Belle de Mai | Soutiens Grand T — Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes, Châteauvallon — Scène Nationale dans le cadre d'une résidence de création | La Compagnie Ensemble Atopique II est conventionnée depuis 2016 par la Direction des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et par la ville de Cannes depuis 2021.

Résumé

Sous nos yeux, Anton, qui se dit acteur, raconte sa vie rocambolesque. Invente-t-il ? Anton brouille les pistes, commente abondamment la marche de l'humanité, fait le clown. Il cherche à sauver sa peau en baratinant brillamment ses geôliers, djihadistes ou services secrets américains. Ce monologue a été écrit par Dieudonné Niangouna pour Frédéric Fisbach à sa demande. Adresse vertigineuse, échevelée, poétique et insolente au monde contemporain.

Note d'intention

Aux origines du projet, F. Fisbach, mai 2016

Le monde allait dans le mur... Je ressentais une frustration intense devant mon incapacité à envisager une alternative crédible aux apories de nos sociétés contemporaines. Je voulais parler de ça au théâtre mais aucun texte ne convenait. Dieudonné revenait de Brazzaville où la situation était explosive, il était très affecté, en colère lui aussi... Nous avons bu, râlé, insulté la terre entière, tout le monde en a eu pour son compte, à commencer par nous.

Ce soir-là, je lui ai demandé de m'écrire une pièce. Une pièce que je jouerais et que je mettrais en scène. Une pièce pour un acteur, pour un corps et une voix, une partition pour un « vociférateur ». « *Tu veux que j'écrive sur quoi ? - Sur tout ça, sur ce que tu veux* ». Huit mois après, il m'a envoyé *Et Dieu ne pesait pas lourd... « Cadeau ! »*.

F. Fisbach, avril 2020 :

La création de *Et Dieu ne pesait pas lourd...* a eu lieu le 10 janvier 2018. J'ai tourné cette forme grand plateau jusqu'en février 2020. Parallèlement, j'ai créé une forme itinérante, jouée dans des classes de lycées et les universités de Seine-Saint-Denis. Les représentations étaient suivies d'une causerie avec ces jeunes spectateurs. Ils venaient d'écouter le récit de la vie d'Anton, sa vie d'adolescent puis de jeune adulte dans une cité dans les années 60-80... Quand dieu

Dans la pièce, Anton dénonce notamment l'ineptie de la radicalisation religieuse dans un dialogue insolent et désopilant avec des djihadistes. Ces débats avec les lycéens étaient animées et riches, d'autant que les sujets abordés étaient délicats. Certains étaient en colère, du moins au début de l'échange : « *on ne peut pas rire de tout !* ». Cela finissait presque toujours par se détendre et nous arrivions à dialoguer vraiment. La plupart du temps, j'ai été face à des jeunes enthousiastes voir soulagés comme libérés d'un poids. Le poids de la frustration de ne pouvoir aborder certains sujets : la radicalisation, ils ne peuvent souvent pas en parler, ni au lycée ni chez eux, c'est tabou.

Le personnage d'Anton permet ces petits miracles, car comme *l'Idiot* de Dostoïevski, il ne se place au-dessus de personne : il s'autorise la critique et la moquerie parce qu'il en est le premier sujet. Le plaisir de ces jeunes gens en écoutant la poésie débridée de Niangouna, m'a donné l'envie de pousser l'aventure plus loin.

F. Fisbach, mars 2021 :

Me voici donc Anton, depuis cinq ans. Lui et moi nous sommes baladés du plateau de la nouvelle salle de la MC93, au plateau de l'Institut à Brazzaville, à Lumumbashi, à des classes de lycées. De la scénographie déployée à la MC93, au plateau de poche en plein air de Ouagadougou, il a fallu s'adapter pour organiser cette itinérance à la rencontre de spectateurs tous différents.

Aujourd'hui, la mise en scène se résume à un fil tendu à l'extrême entre lumière et son, pour suggérer l'espace, un acteur, un texte, des spectateurs. Cette volonté d'aboutir à une forme en apparence simple s'inscrit chez moi dans le désir de jouer de grandes écritures pour tous, qu'elles soient anciennes ou contemporaines. La poésie appartient à tous et s'adresse à tous.

Notre travail c'est de créer les conditions de sa réception. Le spectacle que je présente ici à Avignon au 11 est à installer partout. Il naît du désir de faire entendre le théâtre poétique, rageur et chaleureux de Dieudonné Niangouna sur scène mais aussi au dehors.

Biographie de l'auteur

Né en 1976, Dieudonné Niangouna est auteur, metteur en scène et comédien. Il crée le Festival international de théâtre Mantsina sur scène à Brazzaville, sa ville natale et dont il assure la direction jusqu'en 2016.

Biographie du metteur en scène

Né en 1966, Frédéric Fisbach est metteur en scène de théâtre et d'opéra, comédien et réalisateur. Depuis 2015, il dirige la cie Ensemble Atopique II, avec laquelle il crée *Convulsions* de Hakim Bah (2016 puis repris en 2018), *Bérénice Paysage* d'après Jean Racine (2018) puis écrit sa première pièce *Vivre !* d'après Charles Péguy 2020.

Contacts

Diffusion et production : En Votre Compagnie - Olivier Talpaert
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

17h05 • Salle 3 - 1h15 - L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi

Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Superamas

L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI

Un spectacle documentaire de Superamas

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

⌚ 20€ - 14€ - 8€

CRÉATION 2020

Conception et mise en scène **Superamas**

Avec **Alexis Poulin et Superamas**

Regard extérieur Diederik Peeters | Décors et son Superamas | Lumières Henri-Emmanuel Doublier | Costumes Sofie Durnez et Superamas | Administration Mathilde Simon | Diffusion Valérie Teboulle

Production Superamas | Production déléguée Le Manège, Scène nationale - Maubeuge | Coproduction Théâtre Jacques Tati Amiens | Soutiens Montévidéo Marseille, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (centre national des écritures du spectacle), Szene Salzburg, Tanzfabrik Berlin, L'Institut Français, Le réseau APAP (cofinancé par le programme Europe créative de l'Union Européenne). | Superamas est subventionné par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme et Amiens Métropole. | Remerciements MB, Alice Chauchat, Jack E. Clarke, Nicolas Debade, Bashir Khordaji, FL, Geoffrey Le Guilcher, Caroline Madl, Osons Causer, Jean-Pierre Ostertag, Faris Endris Rahoma, Valentine Spindler, et M.X.

Tournée :

Festival SuperVia (Le Manège, Scène nationale - Maubeuge) x 27 mai 2021

Résumé

Un ancien officier de renseignement de la DGSE révèle à visage découvert, ce qu'il sait des véritables causes de la mort de Mouammar Kadhafi en octobre 2011. Interviewé en direct par le journaliste politique Alexis Poulin, avec la complicité du collectif artistique Superamas, son témoignage exceptionnel jette une lumière nouvelle sur l'un des plus grands scandales d'Etat de ce début de 21ème siècle.

Une plongée glaçante dans les eaux troubles de la géopolitique contemporaine!

Note d'intention

Spectacle documentaire ou Journalisme live? Ce qui est certain, c'est que *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* échappe aux classifications habituelles. En effet, jamais auparavant, un ancien espion n'avait accepté de révéler sur une scène de théâtre les coulisses de la diplomatie de l'ombre. La mise en scène s'est donc imposée d'elle-même: il s'agira de refuser tout artifice, afin de laisser ce témoignage s'exprimer de la manière la plus brute possible, tout en offrant au public l'opportunité de questionner directement cet interlocuteur d'exception.

Superamas

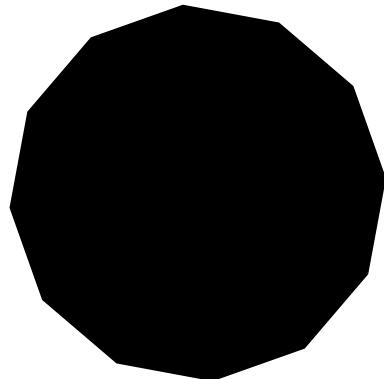
Biographie de l'auteur, metteur en scène et interprète, le collectif Superamas

Superamas est un collectif artistique européen fondé en 1999. Son travail articule une réflexion critique de l'environnement socio-politique contemporain et une recherche formelle sur la représentation théâtrale. Ses membres ont fait le choix de l'anonymat.

Pour ce moment de « journalisme live », Superamas s'est associé au journaliste politique Alexis Poulin. Co-fondateur du média en ligne Le Monde Moderne, il est l'un des éditorialistes du 28 Minutes d'Arte et de plusieurs chaînes d'information.

Contacts

Diffusion : Valérie Teboulle - vteboulle@gmail.com
www.superamas.com



18h20 • Salle 2 - 1h30 - La Révérence - Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Collectif La Poursuite

LA RÉVÉRENCE

Théâtre

 Tout public à partir de 12 ans

 20€ - 14€ - 8€

Idée originale, mise en scène **Hala Ghosn**

Texte **Écriture collective - Dramaturge associé Ronan Chéneau**

Jeu et écriture de plateau **Hélène-Lina Bosch, Gautier Boxebeld , Darko Japelj, Kimiko Kitamura, Jean-François Sirérol**

Création sonore et musicien Grégory Joubert | Scénographie Damien Schahmaneche | Collaborateur artistique Nicolas Petisoff | Création lumière Louis Sady | Création vidéo et régie générale David Moreau | Diffusion Label Saison - Gwénaëlle Leyssieux et Lou Tiphagne

Production La Poursuite, FAB - Fabriqué à Belleville | Coproductions et soutiens DRAC Normandie, Région Normandie, Département de l'Essonne - Résidence territoriale, Astp, Le Volcan - Scène nationale du Havre, Théâtre Le Passage - Scène conventionnée de Fécamp, Le Rayon Vert - Scène conventionnée de Saint Valery-en-Caux, EMC91 - Saint Michel-sur-Orge ; Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, Théâtre L'Aire Libre - Saint Jacques de la Lande, Théâtre de L'Eclat - Pont Audemer, L'Etincelle - Rouen, Spedidam, Adami | Partenaire smol.org

Tournée 2022 :

Le Rayon Vert, scène conventionnée de Saint Valery-en-Caux x 22 juin 2021 |

EMC 91 - Saint Michel-sur-Orge x 18 nov 2021 | TDC, scène conventionnée de Bellac x 23 nov 2021

Résumé

La Révérence est la parade qu'exécutent les paquebots lorsqu'ils viennent frôler les côtes. C'est cette manœuvre spectaculaire qui provoqua le naufrage du Costa Concordia, en 2012.

Le collectif propose une lecture sensible et décalée de ce *Titanic contemporain*, transposant le vrai dans une écriture dramatique tendue. À travers une mise en scène astucieuse convoquant situations et personnages existants ou fantasmés, leur interprétation de cette tragédie ouvre un champ de réflexion plus intime sur notre rapport à la responsabilité.

Note d'intention

L'Inchino en Italien (la révérence), est le nom de la manœuvre que font les paquebots lorsqu'ils naviguent au plus près des côtes. C'est un spectacle pour les touristes qui sont en mer et pour ceux qui sont à terre. D'un bord à l'autre ils se saluent, les yeux émerveillés par les lumières de la côte et les centaines de hublots illuminés. Cette manœuvre, les bateaux de Costa croisières la faisaient. C'était une attraction, risquée certes, mais demandée autant par les touristes et la direction de la Costa que par les habitants des côtes qui profitaient eux aussi de ces passages.

Le Concordia transportait à son bord 4231 passagers et personnels de bord, officiers, matelots et hôteliers lorsqu'il a percuté le Scopello, un récif proche de l'île du Giglio, dans la nuit du 13 janvier 2012. Son inchino a provoqué une tragédie. 32 personnes ont péri. 4199 sont revenus à terre. On dénombrait à bord près 44 nationalités et presque autant de langues différentes. Le Concordia n'a pas sombré, il s'est échoué. Cette manœuvre, attribuée au « hasard chanceux » par certains, à la compétence du commandant pour d'autres, a sauvé des milliers de vies.

Que nous raconte cette tragédie aujourd’hui ? Dans l’inconscient collectif, le naufrage du Concordia, c’est l’histoire de ce commandant qui quitte un navire en train de sombrer, sans se préoccuper d’évacuer les passagers. « C’est l’histoire d’un frimeur italien qui a raté son coup et qui s’est sauvé comme un lâche ».

Le naufrage a fait la une de tous des médias internationaux. Il a eu, en Italie, un retentissement politique conséquent. La marine italienne est une fierté. C’est tout un pays qui s’est senti bafoué, humilié, attaqué. Ce qui s’est déroulé dans la passerelle de commandement cette nuit-là, et l’enchâinement des événements qui ont suivi, jusqu’à aujourd’hui ont dépassé la tragédie humaine. Concordia a pris une dimension politique. Le commandant Schettino est devenu l’incarnation de la déroute politique italienne, de la désinvolture et de l’égoïsme, de l’irresponsabilité de ses dirigeants. Le Concordia est devenu le symbole du naufrage du Navire Italie...

Au delà de la tragédie humaine, la naufrage du Costa Concordia questionne notre capacité à accueillir un événement dans sa complexité. Un bateau de croisière est une micro-société, un concentré d’une société marchande, d’une société de loisirs qui demande du « spectacle ». Un paquebot est dirigé par un commandant qui a sous ses ordres un équipage très hiérarchisé. Bien que le commandant soit maître à bord, il doit respecter les injonctions de la compagnie qui l’emploie.

Quelles sont les responsabilités des uns et des autres lorsque l’accident survient ? Pourquoi l’équipe de quart présente dans la passerelle n’a-t-elle pas relevé les incohérences de la préparation de la navigation, ni le rapprochement excessif de la côte ? Comment expliquer que cette même équipe n’ait pas pris les décisions urgentes, ou ait tardé à les prendre ? Le rapport décrit un commandant complètement inconscient de la gravité de la situation et un équipage qui suit passivement ses consignes... La Costa avait-elle expressément demandé au commandant de créer le « spectacle » en pratiquant cette « révérence » ? Les preuves de cette demande ont-elles existées ? Le commandant a-t-il réellement « abandonné » le navire ? L’accident fatal est-il la responsabilité d’un seul homme ? Un événement tel, peut-il réussir à nous interroger nous-mêmes, notre rapport au monde et aux éléments, à la catastrophe, à interroger nos attentes ?

Tous ces éléments ont été des pistes d’écritures (à la table et au plateau), pour interroger la notion de responsabilités individuelles et collectives. Nos recherches ont mêlé nos diverses interprétations de cette tragédie, documentations, investigations, et nos réflexion intimes.
Hala Ghosn

Biographie de la metteuse en scène, Hala Ghosn

Metteuse en scène, actrice, autrice, elle a conçu une quinzaine de spectacles depuis 2003 dont : *Beyrouth Adrénaline*, *Apprivoiser la Panthère*, *À la Folie*, *Mon petit guide en Croatie*, *L’AVARE* et *Une Cigarette au Sporting...*

Biographie des auteurs

Collectif d'auteur·ice·s de plateau. Marque de fabrique : s'emparer de sujets sérieux, sans se prendre au sérieux ! Au festival d'Avignon ils ont entre autres présenté *Beyrouth Adrénaline*, *Apprivoiser la Panthère*, succès public et pro, salués unanimement par la presse.

Contacts

Label Saison - Gwénaëlle Leyssieux - gwenaelle@labelaison.com -
et Lou Tiphagne - lou@labelaison.com

www.lapoursuite.org

18h40 • Salle 1 - 1h35 - Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26
Compagnie Légendes Urbaines

ET C'EST UN SENTIMENT QU'IL FAUT DÉJÀ QUE NOUS COMBATTIONS JE CROIS

Théâtre

 Tout public à partir de 13 ans

 20€ - 14€ - 8€

Mise en scène **David Farjon**

Texte écriture collective dirigée par **David Farjon**

Avec **Samuel Cahu, Magali Chovet, David Farjon, Sylvain Fontimpe, Ydile Saïdi, Paule Schwoerer**

Assistant à la mise en scène Sylvain Fontimpe | Scénographe Léa Gadbois-Lamer | Création lumière Laurence Magnée
Directeur technique Jérémie Gaston-Raoul | Régie lumière Viviane Descreux | Diffusion et communication Alexandrine Peyrat

Production déléguée Théâtre Romain Rolland de Villejuif – Scène conventionnée | Coproduction Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Ecam - Espace Culturel André Malraux, Théâtre Paris-Villette - Scène contemporaine Jeunese, Théâtre de Vanves - Scène conventionnée | Soutien ADAMI, DRAC Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne, Région Île-de-France, Spedidam, Ville de Villejuif. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La compagnie Légendes Urbaines est subventionnée par l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre dans le cadre d'une résidence triennale.

Tournée 21/22:

Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre Dramatique National x du 3 au 5 juin 2021 | Théâtre Paris-Villette x du 9 au 13 juin 2021 | Collectif 12 Mantes-la-Jolie x 16 et 18 sept 2021 | Théâtre Gérard Philipe - Champigny-sur-Marne x 3 et 4 février 2022 | Théâtre Jacques Carat - Cachan x 24 mars 2022 | Les Bords de Scènes - Juvisy-sur-Orge x 31 mars 2022 | Ecam - Espace Culturel André Malraux x 2 avril 2022

Résumé

Un reportage sur la banlieue diffusé par une grande chaîne de télé fait sensation. Les comédiens mènent l'enquête à travers des personnages qu'ils incarnent, journalistes, témoins. Fiction et documentaire cohabitent pour nous mettre en prise directe avec le monde dans lequel nous vivons. Que dit ce sujet télé ? Qui l'a commandé ? Vérité ou manipulation ? Dans un dispositif technique astucieux, le spectacle démonte le mythe d'une certaine vision de la banlieue portée par les médias.

Note d'intention

(EN)QUÊTE SUR UN MYTHE MÉDIATIQUE

Décembre 2016, un reportage sur un café supposément interdit aux femmes à Sevran suscite la polémique. Cette séquence médiatique agit comme un déclencheur pour la Compagnie Légendes Urbaines. Depuis longtemps déjà, journaux télévisés et reportages au ton angoissant façonnent nos représentations et ont produit un mythe prégnant : celui de quartiers populaires dits « dangereux » ou « désœuvrés ».

Ce mythe s'est certainement construit durant l'été 81, à la périphérie de Lyon... Les Minguettes, Vénissieux : vols de voitures, rodéos, incendies et affrontements avec la police au pied des barres d'immeubles. Seulement quelques mois après l'arrivée de la gauche au pouvoir, la couverture médiatique de ces événements va faire basculer radicalement les représentations des quartiers populaires. L'histoire bégayera en 1990 à Vaulx-en-Velin, en 1992 à Mantes-la-Jolie, en 1998 à Toulouse... En octobre 2005, on atteint une forme de climax avec un mois d'émeutes » parties de Clichy-sous-Bois en direct sur les chaînes de télévision. Et en novembre 2005 sera lancée BFMTV.

Depuis sa création, la Compagnie Légendes Urbaines fabrique des spectacles qui ont pour enjeu de débusquer, par le truchement théâtral, les mises en récit de « la banlieue ». Elle développe une esthétique où l'espace théâtral est appréhendé comme un lieu de fabrique de représentations, un espace à l'intérieur duquel les acteurs sont invités à questionner leurs rapports intimes à l'objet traité. Certains des acteurs du spectacle sont nés dans les années 1980, d'autres sont nés avant. Certains ont donc grandi avec ce mythe et les autres l'ont vu naître. Chacun s'est ainsi forgé son rapport aux quartiers populaires à l'aune de cette représentation.

Nous sommes donc sur un plateau de théâtre, notre lieu de fabrication. Les documents, les accessoires ou les éléments de costume sont là, disponibles pour les acteurs et visibles pour les spectateurs. Sur ce plateau, nous accueillons aussi un autre espace : celui de la fabrique médiatique. Nous proposons un dispositif scénique et technique où les outils du journalisme audio-visuel sont utilisés par les acteurs et deviennent alors les outils d'une écriture théâtrale. Nous filmons, montons et diffusons les images et le son en direct. Nous manipulons des documents d'archives depuis le plateau. L'appropriation de cette grammaire audio-visuelle par les acteurs permet de la mettre en friction avec le langage théâtral et de glisser vers la fiction.

Dès lors, *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois* se construit comme une enquête tissant les points de vue intimes des acteurs aux questions structurelles de la production de l'information et de la fabrication sémiologique d'un mythe médiatique. Le récit que nous proposons est fragmenté, explorant tant les salles de rédaction et le tournage sur le terrain que l'impact émotionnel suscité par les images diffusées. Et ainsi peut s'opérer une déconstruction sensible du mythe.

David Farjon

Biographie de l'auteur, la Compagnie Légendes Urbaines

La Compagnie Légendes Urbaines place la technique comme à la fois outil d'écriture et appui de jeu, proposant un théâtre partant du plateau, s'écrivant à-même la ville. Point de départ nécessaire pour une transcendance politique et poétique des problématiques urbaines.

Biographie du metteur en scène, David Farjon

David Farjon cofonde la compagnie Légendes Urbaines en 2011 pour se diriger vers une écriture collective ancrée dans l'environnement urbain. Il crée récemment *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse.*

Contacts

Diffusion : Alexandrine Peyrat - a.peyrat@trr.fr
www.cielegendesurbaines.fr

18h45 • Salle 3 - 1h05 - Point Cardinal - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Histoire de...

POINT CARDINAL

Texte publié aux Éditions Sabine Wespieser

Théâtre

 Tout public à partir de 12 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte Léonor de Récondo

Adaptation scénique, conception et jeu **Sébastien Desjours**

Collaboration artistique Claire Chastel et Bénédicte Rochas | Scénographie et costumes Anne Lezervant |

Collaboration à la scénographie Quentin Paulhac | Lumières & création musicale, régisseur général Olivier Maignan |

Création son Gildas Mercier

Production Théâtre de Belleville et Histoire de... | Avec le soutien de Adami déclencheur

Résumé

Combien de temps faut-il pour être soi-même ?

Être Lauren, enfin. Celle que Laurent, marié, père de famille a toujours été.

Un parcours intime qui touche à l'universel, être soi.

Adapté du roman de Léonor de Récondo, prix France Culture Télérama 2018.

Note d'intention

Avons-nous la liberté d'être ?

Sommes-nous conformes ou conformés ?

Comment nous dégageons-nous du regard des autres, regard constitutif et pourtant aliénant ?

La France a considéré la transidentité comme une maladie mentale jusqu'en février 2010.

Ce n'est que très récemment, en Mai 2019 que l'Organisme mondial de la santé l'a retirée de la catégorie des troubles mentaux et du comportement » pour la déplacer dans celle de « santé sexuelle » sous le nom « d'incongruence de genre ». L'avancée est à saluer mais la catégorisation et la terminologie laissent entrevoir le chemin qu'il reste à parcourir.

L'identité de genre n'a jamais été autant interrogée. Les singularités n'ont jamais été aussi visibles. Pourtant elles n'ont jamais été autant attaquées dans le discours ou dans la rue : 83% des personnes transgenres ont été victimes de violences physiques. « *On m'avait prévenue, je m'en doutais* » dira Julia, femme trans, agressée le 31 mars 2019 en plein jour place de la République.

Point cardinal donne à entendre l'histoire de Laurent. Face à lui-même, à sa famille, son épouse, sa fille, son fils, face à son entourage, à ses collègues, à la société, face à l'incompréhension, à la colère. Le combat de Laurent pour être elle, pour être, est le combat de la justesse, de l'adéquation. Un chemin nécessaire, vital. Une quête menée ici pour le genre, mais une quête universelle, où chacun se retrouve. Être soi.

Un face à face avec le spectateur. Partager, donner à entendre, à imaginer, et voir. Seul, ensemble, avec eux.

La présence d'un acteur seul en scène renforce la sensation de danger, de fragilité. Seul, face aux autres.

Une présence totale, sans la possibilité de s'échapper, il faut affronter les tempêtes, les surprises et les accidents avec détermination. Une détermination semblable à celle du parcours mouvementé de Laurent. Deux temporalités s'entremêlent dans le texte : le narratif - le temps de celui qui a déjà traversé l'histoire -, et le présent - les moments qui ressurgissent, les flashs qui seront traversés comme des « premières fois ». Ce qui implique deux types d'adresse, l'une frontale, directe, informative, l'autre intime, sensible. Le va et vient sera permanent, l'intime peu à peu s'imposera.

De Il à Elle, et enfin Je.

La féminité sera évoquée par le corps, sans naturalisme, excepté au début où l'image fugace d'une féminité « exacerbée » sera présente. Une corporalité dessinée, cadrée, laissera place à un corps libéré de son carcan. Ne pas montrer ce qui est dit afin que se déploie l'imaginaire. Le spectateur s'engage au côté de l'acteur.

Je serai le corps qui porte cette parole. Je jouerai de mon masculin et de mon féminin.

Je laisserai émerger ma part de féminin que j'ai tant de fois étouffée.

Sébastien Desjours

Biographie de l'autrice, Léonor de Récondo

Léonor de Récondo est violoniste et romancière.

Après *La grâce au cyprès*, elle publie chez Sabine Wespieser éditeur *Rêves oubliés*, *Pietra Viva*, *Amours*, *Point cardinal* et *Manifesto*. En 2020 elle écrit *La leçon de ténèbres* dans la collection Ma nuit au musée aux éditions Stock.

Biographie du metteur en scène et interprète, Sébastien Desjours

C'est la première mise en scène de Sébastien Desjours en collaboration avec Claire Chastel et Bénédicte Rochas après avoir travaillé, entre autres, avec Pauline Ribat, Guy Pierre Couleau, Daniel Mesguisch, Isabelle Starkier, Julien Sibre ou Jacques Hadjaje.

Contacts

Clémence Martens - clemencemartens@histoiredeprod.com
www.histoiredeprod.com/portfolio/point-cardinal

19h45 • Hors les murs - 1h35 - Notre jeunesse

Du 10 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annabelle à Avignon.

Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 12h45 à la billetterie du 11

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

NOTRE JEUNESSE

Théâtre

 Tout public à partir de 15 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte Charles Péguy

Mise en scène et interprétation Jean-Baptiste Sastre

Lumière Dominique Borrini | Communication Matthieu Mas | Administration et diffusion Marie-Pierre Guiol

Production Châteauvallon-Liberté, scène nationale | Coproduction en cours | Soutien Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Tournée :

Mont Valérien - Suresnes x 13 juin et 12 septembre 2021

Le Liberté, scène nationale x 17 au 19 mars 2022

Résumé

C'est à partir de la lecture de l'œuvre de Bernanos que Jean-Baptiste Sastre crée un pont avec les écrits de Charles Péguy. *Notre Jeunesse*, publié en 1910, répond à ceux qui remettent en cause a posteriori la nécessité de l'engagement dreyfusiste. Catholique et nationaliste, Peguy affirme qu'il ne renie en rien son passé : ni le dreyfusisme, ni le socialisme, ni l'esprit républicain, révolutionnaire ou l'internationalisme. *Notre Jeunesse* rassemble toutes ces forces pour faire face aux différentes crises du monde moderne.

Note d'intention

Quelqu'un, un jour, faisait part à Blanche Bernard de son étonnement : pourquoi n'écrivait-elle pas ses souvenirs ? Pourquoi ne cherchait-elle pas à corriger les calomnies et les erreurs qui étouffaient la mémoire de l'homme qu'elle avait connu de si près. Elle répondit : « *À quoi bon ? Son œuvre est là qui reste et qui seule importe* ». Elle exprimait par ses mots, dans les dernières années de sa vie, disait porter à l'avenir de ses écrits. Mais au fond de lui, la perspective de « mauvaises lectures » de son œuvre, avilissantes, mutilantes et mortelles, si elles se multiplient, le taraudait.

L'histoire du destin posthume de Péguy a parfaitement justifié cette angoisse. En occultant des pans entiers de son œuvre, en la tronquant à des fins partisanes, en brouillant sa chronologie par des publications désordonnées, on a longtemps réussi à lui faire dire le contraire de ce qu'elle voulait dire. Une image fausse, qui s'est gravée dans l'opinion, en est résultée, qui dissuade, encore aujourd'hui, maint lecteur potentiel. De sorte que l'un des plus grands écrivains de notre littérature est aujourd'hui amplement méconnu.

Or sa lecture a nourri, naguère, la résistance à l'occupation étrangère ; elle a aidé, en France et ailleurs, un nombre considérable d'opprimés à survivre. Car Péguy est le philosophe de la crise et le poète de l'espérance. Et nous sommes dans un temps de crise.

Sans doute parce que sa vie fût l'histoire tragique d'un affranchissement, toute son œuvre est tendue vers la libération des hommes. Aussi peut-elle soutenir notre combat actuel contre toutes les formes de l'exclusion et de la barbarie : la misère, le chômage, le racisme, le totalitarisme, la guerre de conquête et le génocide. Nous avons besoin d'elle autant qu'elle a besoin de nous. Lisons Péguy, l'homme aux paroles de flammes : il *nous enseigne la révolution*. Le mot fera-t-il peur aux Français, à présent ? Et pourtant : une vraie révolution ne détruit pas, nous dit Péguy, elle fonde. « *Une révolution, ajoute-t-il, n'est une pleine révolution que si elle [...] fait apparaître un homme, une humanité plus profonde, plus approfondie, où n'avaient pas atteint les révolutions précédentes* ». Elle doit prouver, en somme, que « *les révolutions précédentes étaient insuffisamment révolutionnaires* ».

La révolution renouvelle l'homme tout entier : pensées, sentiments, conscience morale, croyances. Comment bâtir une cité de justice, de courage et de constance, de vérité et de culture, de liberté et de solidarité avec des esclaves ignorants, égoïstes, bourrés de préjugés, incapables de résister aux formes multiples de l'entraînement ? Suffira-t-il de changer autoritairement les institutions, de s'en remettre aux organisations ? Péguy ne le croyait pas. Il faut d'abord susciter le désir de ces valeurs. La démagogie des médias s'oppose encore trop largement à la formation intellectuelle et morale indispensable à des hommes libres. Une société qui n'honore plus que le pouvoir et l'argent est-elle encore capable d'enseigner sérieusement d'autres valeurs. Lire Péguy, c'est déjà consentir à changer ses habitudes de pensée. C'est apprendre à penser par soi-même, en dehors des parties. Et c'est la base de tout.

Robert Burac, Charles Péguy, *La révolution et la Grâce*, Éd. Robert Laffont

Biographie de l'auteur, Charles Péguy

Charles Péguy (1873- 1914), intellectuel engagé, est l'auteur d'une œuvre prolifique comprenant romans, poèmes et essais, imprégnée d'une profonde foi chrétienne et exprimant ses préoccupations sociales et son rejet des conventions sociales de son époque.

Biographie du metteur en scène, Jean-Baptiste Sastre

Acteur et metteur en scène, Jean-Baptiste Sastre s'emploie à faire connaître les textes des grands auteurs et penseurs sur scène et auprès des publics défavorisés en travaillant avec des associations du champ social en France comme à l'étranger.

Contacts

Diffusion - Marie-Pierre Guiol : 04 98 07 01 06 / 06 64 35 06 23

marie-pierre.guiol@theatreliberte.fr

www.chateauvallon-liberte.fr

20h05 • Salle 3 - 1h30 - Terreur - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie Hercub'

TERREUR

Texte édité par L'Arche

Théâtre

 Tout public à partir de 13 ans

 20€ - 14€ - 8€

CRÉATION 2021

Texte Ferdinand von Schirach

Mise en scène Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

Avec Michel Burstin, Frédéric Jeannot, Céline Martin-Sisteron, Bruno Rochette, Sylvie Rolland, Johanne Thibaut

Création lumière Vincent Tudoce | Costumes Elise Guillou | Scénographie Thierry Grand | Communication Laëtitia Leroy | Administration Perrine Brudieu | Diffusion Emmanuelle Dandrel

Production Compagnie Hercub' | Co-production Ville de Vincennes, Espace Daniel Sorano à Vincennes | Soutiens Conseil départemental du Val de Marne, Région Ile de France, EPT 12 Grand-Orly Seine Bièvre, EPT 11 Grand-Paris-Sud-Est-Avenir, Théâtre Paris Villette, ECARTS / Anis Gras - Le lieu de l'Autre | La pièce *Terreur* de Ferdinand von Schirach (traduction de Michel Deutsch) est éditée et représentée par L'Arche – éditeur et agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Tournée

Théâtre de Belleville - Paris x 26 mai 2021 à 15h

Petite forme :

Médiathèque d'Alfortville (94) x 11 juin 2021 à 20h | Médiathèque d'Chènnevières (94) x 12 juin 2021 à 17h | Théâtre de Belleville, Paris x septembre 2021 (dates et horaires à confirmer)

Résumé

Terreur, inspiré d'un fait réel, est le procès-fiction d'une pilote de chasse. Le 26 mai 2019 à 20h21, le commandant Laura Koch abat un avion de ligne détourné par un terroriste islamiste, avec 164 personnes à bord. Le pirate de l'air menaçait de s'écraser sur un stade de football, un soir de match international. Laura Koch avait reçu l'ordre de ne pas tirer. Et elle a choisi de désobéir. Avait-elle le droit de sacrifier les passagers, pour sauver les 70 000 spectateurs du stade ? Vous êtes les jurés de son procès.

Note d'intention

Terreur est un écho, une réponse à notre précédent spectacle *Espace vital*. Israel Horovitz avait écrit cette politique-fiction pour nous trois, en imaginant, dans un futur très proche, qu'un chancelier allemand invite six millions de Juifs à venir s'installer en Allemagne en leur garantissant travail et citoyenneté...

Les deux pièces se déroulent en Allemagne. *Terreur* et *Espace vital* apportent un éclairage et une réflexion sur deux formes de violence contemporaine et collective liées aux crispations communautaires et aux idéologies radicales. *Terreur* s'impose comme une évidence immédiate dans notre parcours de compagnie.

Terreur est un procès-fiction.

Au début du spectacle, le président de la cour accueille les spectateurs ainsi :

LE PRESIDENT : « *Avant de commencer, je voudrais vous demander d'oublier tout ce que vous avez lu ou entendu concernant cette affaire. Vraiment tout. Vous et vous seuls êtes appelés ici à juger (...) Par conséquent seul ce que l'accusée, les témoins, les parties civiles et les experts disent dans l'enceinte de ce Tribunal, seules les preuves que nous produisons ici, peuvent constituer les fondements de votre verdict... »*

.. et le public devient le jury du procès du Commandant Koch.

Les spectateurs-jurés vivront individuellement et ensemble, cette expérience de la responsabilité du destin d'une personne. Chacun sera face à son intime conviction, à sa position de citoyen. Et à la fin de la pièce, le jury-public donnera son verdict, et le président prononcera la sentence. Il n'y aura pas de séparation entre public et comédiens. Ils appartiendront au même espace scénique (pas de noir salle). Les comédiens s'adresseront directement aux jurés, sans quatrième mur et dans une grande proximité.

La scénographie de Thierry Grand, métallique et épurée, s'inspire de la composition d'une cour d'assises, avec au centre le président. Les deux lignes de jurés, de part et d'autre du président, sont incurvées jusqu'à former une sorte de fer à cheval, dessinant ainsi une arène ovale. Les parties au procès sont à chaque extrémité du fer à cheval. Au centre de l'arène, la barre des témoins.

Nous avons choisi de féminiser le rôle de l'accusé : le pilote de chasse Lars Koch devient Laura Koch. L'univers guerrier du combat, de la défense est traditionnellement masculin, et on y projette fatalement une hyper virilité des valeurs et des rapports. Et même si aujourd'hui les femmes sont présentes dans ce monde d'hommes, elles sont extrêmement minoritaires. Dans ce jugement, le sexe de l'accusée influencera-t-il la décision des jurés ? Le public sera-t-il plus indulgent ? Plus intransigeant ? Les questions seront-elles les mêmes ?

Nous chercherons le plus finement possible la ligne de crête du spectacle : l'endroit de l'indécision, de la conviction qui bascule face aux plaidoiries, aux réquisitoires et aux témoignages. Les spectateurs auront probablement presque tous un avis a priori, un verdict prédefini, mais les émotions qu'ils traverseront au cours du procès agiront comme un balancier face aux préjugés. Sensibiliser les spectateurs aux discours de toutes les parties, les faire vaciller sur leurs certitudes, comprendre l'autre, interroger sur les limites entre le droit et la morale, sur l'état d'urgence et même sur nos préjugés... Voilà notre objectif !

Michel Burstin, Bruno Rochette et Sylvie Rolland

Biographie de l'auteur Ferdinand von Schirach

Avocat et auteur criminaliste à succès, von Schirach puise son inspiration dans son expérience professionnelle ainsi que dans son histoire familiale. Ses recueils et ses romans lui ont valu un succès international et de nombreux prix.

Biographie des metteurs et metteuse en scène, Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland, sont réunis autour d'une idée exigeante et populaire du théâtre contemporain. Leurs spectacles reflètent tous une facette de l'état du monde en y apportant un point de vue original qui ouvre au débat.

Contacts

Diffusion - Emmanuelle Dandrel
emma.dandrel@gmail.com - 06 62 16 98 27
www.hercub.net

20h15 • Salle 2 - 1h30 - Ovni - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie Ostinato

OVNI

Théâtre

 Tout public à partir de 15 ans

 20€ - 14€ - 8€

Mise en scène **Olivier Maurin**

Texte **Ivan Viripaev**

Avec **Clémentine Allain, Fanny Chiressi, Arthur Fourcade, Héloïse Lecointre, Nicolas Orlando, Arthur Vandepoel**

Technique Victor Mandin | Communication Juli Allard-Schaefer | Diffusion Benoît Duchemin - CPPC

Coproduction Compagnie Ostinato, Théâtre de la Mouche - St-Genis-Laval |

Remerciements Théâtre de L'Elysée, Ville de Lyon

Résumé

Yvan Viripaev a un jour eu le désir l'aller à la rencontre de personnes ayant eu un contact avec une civilisation extra-terrestre. Il les a écoutés, a recueilli leur parole et a écrit ce texte. Une pièce qui se présente avec une apparente simplicité : des êtres qui partagent avec gravité et humour cet instant de « contact » et leurs visions les plus intimes de la vie. Une simplicité apparente seulement car avec Viripaev les choses sont rarement ce qu'elles semblent être au premier abord.

Note d'intention

Ovni est la continuité du travail de *Illusions*. J'ai en effet rencontré avec Viripaev un auteur essentiel pour moi. Il me met dans un endroit instable et excitant, intellectuellement et comme artisan de la scène. C'est comme s'il y avait toujours une énigme sous ses textes. Il atteint une zone en deçà de ce qui se manifeste en nous, de ce qui s'agit. Et ce qu'il écrit déjoue mes attentes, et ne me donne pas de « méthode » de travail avant de me retrouver avec les acteurs sur le plateau. C'est ainsi que cela s'était passé avec *Illusions*. C'est ce que je ressens en fréquentant *Ovni*. J'entends aussi que cette parole est une parole de délicatesse. Elle invite à un acte de théâtre simple et joyeux.

Et je suis touché par la simplicité de la forme théâtrale, bien que Viripaev trouble les lignes. Cette « fausse » simplicité, comme chez tous les grands auteurs de théâtre, ne nous laisse pas en repos. « Fausse simplicité », car cette écriture est un art de la fugue, de la reprise des motifs, de la suggestion, et de l'illusion. Il faut savoir créer des images sans jamais les imposer. Jouer avec la forme et déjouer ce qui est créé. C'est très exigeant et excitant pour l'acteur et le metteur en scène.

Olivier Maurin

Biographie de l'auteur, Ivan Viripaev

Auteur comédien et metteur en scène, Ivan Viripaev est né en Sibérie en 1974. Après le conservatoire il fonde sa compagnie. Il présente à Moscou sa pièce *Rêves*. Succès immédiat. Aujourd'hui ses pièces sont reprises partout en Europe et au Canada.

Biographie du metteur en scène, Olivier Maurin

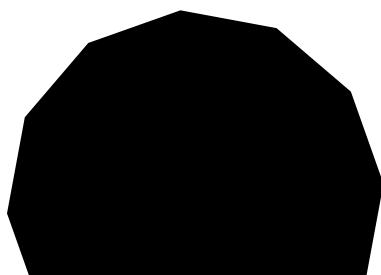
Avec la Compagnie Ostinato, installée à Lyon, Olivier Maurin mène un travail de troupe, sur des textes de Oriza Hirata, Harold Pinter, Viripaev (*Illusions*), et a mis en scène *Dom Juan* en 2019 au TNP à Villeurbanne. Il enseigne également à l'ENSATT.

Contacts

Administration & communication : Juli Allard-Schaefer - contact@cie-ostinato.fr

Diffusion : Benoît Duchemin - CPPC - benoit.duchemin@cppc.fr - 06 30 53 32 89

www.cie-ostinato.fr



20h40 • Salle 1 - 1h20 - Les Présidentes - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26
Théâtre de l'Incendie

LES PRÉSIDENTES

CRÉATION

Texte publié et représenté par L'Arche - éditeur et agence théâtrale
Théâtre

的笑容 À partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Mise en scène Laurent Fréchuret

Texte Werner Schwab

Avec Mireille Herbstmeyer, Flore Lefebvre des Noëttes, Laurence Vielle

Traduction Mike Sens et Michael Bugdahn | Assistante à la mise en scène Cécile Chatignoux | Scénographie Stéphanie Mathieu | Lumière Julie Lola Lanteri | Maquillage, coiffure Françoise Chaumayrac | Maquillages effets spéciaux Atelier 69 CLSFX | Régisseur général Sébastien Combes | Collaboration costumes Colombe Lauriot Prévost | Collaboration son Patrick Jammes | Peintre Marie-Ange Le Saint | Construction Jean-Yves Cachet

Production Théâtre de l'Incendie | Coproduction Le Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire, Centre culturel de la Ricamarie. | Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Etienne.

Résumé

Comédie-catastrophe dans une cuisine. C'est le soir de Noël que se joue l'ultime délire de trois petites femmes monstrueuses, possédées par la parole, enivrées de rêves, s'inventant d'autres vies. Un voyage hilarant et effrayant. Un fait divers, un mythe.

Les Présidentes, ce sont trois femmes, trois vies minuscules fuyant leur misère en rêvant et délivrant à voix haute jusqu'à atteindre au sublime, à la grâce, à l'innommable, à l'épouvantable. Trois figures issues de la « majorité silencieuse » qui se mettent à parler, et deviennent peu à peu sous nos yeux des figures antiques.

Note d'intention

TROIS PERSONNAGES EN QUÊTE DE HAUTEUR

Erna, Grete et Marie, sont trois toutes petites bourgeoisées pétries de frustrations, rongées par de secrètes passions, Présidentes de leur égo, où chacune règne sur son nombril, ses fantasmes, son fragile petit domaine matériel et mental. Erna, championne de l'épargne, est obsédée par son charcutier polonais Wottila et porte la charge de son fils alcoolique. Grete, reine de la séduction, dont la fille a fui en Australie, se retrouve seule avec ses rêves de nymphomane. La petite Marie, incarnation de l'innocence, règne en jeune illuminée sur ce cloaque humain, en tant que spécialiste du débouchage manuel des toilettes, activité qu'elle pratique, en public, sans utiliser de gants.

Erna, Grete et la petite Marie se retrouvent dans la cuisine d'Erna alors que le pape parle à la télévision. Pour oublier leur quotidien insupportable, elles basculent très vite dans un délire verbal et s'adonnent à un rêve éveillé, enivrées d'alcool et de leurs propres chimères. La surenchère est la règle du jeu, elles s'affrontent verbalement, puis physiquement avec une énergie inouïe sans jamais renoncer à leur increvable désir. Ce trio halluciné nous embarque dans son psychodrame terrible, hilarant et sans retour. Les Présidentes sont des monstres, des furies, des supplantes. Elles sont notre reflet le plus terriblement inspiré.

« La langue tire les personnages derrière elle comme des boites de conserve qu'on aurait attachées à la queue d'un chien. » – Werner Schwab

En inventant une nouvelle langue, brute et sensible, dévastatrice, sauvage, pour faire parler ses Présidentes, Schwab nous invite à lutter joyeusement contre l'uniformisation du monde et de la pensée en résistant par le plaisir. Ce bucheron-sculpteur du langage fait œuvre de théâtre, cette éternelle entreprise à recycler la vie, à broyer les mots, à détruire les pensées officielles pour inventer une autre réalité. L'auteur nous propose un vaccin contre les langues de bois, les certitudes, les fanatismes, les populismes, les fascismes de tous poils.

Nous voilà invités à un étrange banquet, dans l'arrière-cuisine, dans une cave de l'humanité. Ici, les Présidentes et leurs mots démesurés nous entraînent dans un voyage au bout de l'affabulation. Elles partagent la langue et le jeu, en adresse et en proximité avec les publics, leurs délires devenus chair humaine, trop humaines.

Pour jouer avec ce poème monstre, cette parole affranchie, le parti pris sera celui de l'épure et de la radicalité, incarnées par la présence d'un trio d'actrices, présidentes de leur langue, présidées par la langue et le jeu. Mireille Herbstmeyer, Flore Lefebvre des Noëttes et Laurence vielle sont un trio d'exception pour incarner ce rêve.

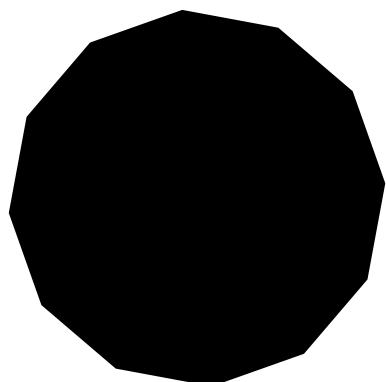
Laurent Fréchuret

Biographie de l'auteur, Werner Schwab

Werner Schwab est un auteur autrichien né le 4 février 1958 à Graz et mort dans la même ville le 1er janvier 1994. Auteur d'une quinzaine de pièces de théâtre décapantes et sans pitié pour la société occidentale, il se distingue par un style et une langue bruts. Sa pièce la plus connue est *Les Présidentes*.

Biographie du metteur en scène, Laurent Fréchuret

Laurent Fréchuret, comédien, metteur en scène, auteur, fonde le Théâtre de l'Incendie en 1994 à St- Etienne. Il dirige le CDN de Sartrouville de 2004 à 2012. Il conçoit le théâtre comme un art collectif, pour mettre en jeu les poètes inventeurs de mots, de mondes.



Contacts

Diffusion : Julie R'bibo - julie.rbibo@theatredelincendie.fr
www.theatredelinendie.fr

22h15 • Salle 2 - 1h15 - Le 20 novembre - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

LE 20 NOVEMBRE

Texte édité aux Éditions L'Arche

Théâtre

 À partir de 15 ans

 20€ - 14€ - 8€

De Lars Norén

Mise en scène et interprétation Samuel Charieras

Direction d'acteur David Ayala | Dramaturgie Cyril Cotinaut | Musique et création sonore I.N.C.H., Al'Tarba | Dessins et animations Nino | Scénographie Jean-Luc Tourné | Lumière Pascal Noël | Presse Laurent Cassagnau | Directeur administratif et financier Benoît Joëssel | Diffusion Virginie Pelsez

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur | Coproduction CIRM - Centre National de Création musicale - Nice | La pièce *Le 20 novembre*, traduction de Katrin Ahlgren, est publiée et représentée par L'Arche - éditeur & agence théâtrale. © L'Arche, 2006.

Résumé

Il se prépare à tuer le plus grand nombre d'élèves et de professeurs de l'école où il a « souffert ». Il sait bien qu'il n'y survivra pas. Il a dix-huit ans, a grandi dans un milieu non défavorisé. Il s'est entraîné à « faire la guerre » en jouant aux jeux vidéo. Fermelement décidé à venger par son acte tous les parias et les laissés-pour-compte de la société, il se prépare à commettre l'irréparable. Monologue sans répit, *Le 20 novembre* s'inspire d'un fait réel survenu en 2006.

Note d'intention

Au-delà d'une pièce de théâtre, *Le 20 novembre* est pour moi avant tout un texte, une parole qui prend une résonance et un sens tout particulier à l'écriture de ces lignes.

J'ai décidé de me replonger dans ce texte que j'avais découvert il y a une dizaine d'années, bien avant de monter sur un plateau de théâtre. J'en ai gardé le souvenir d'un discours sans concession, viscéral et complexe. Ce texte monolithique, dont la parole s'apparente à un ultime cri, prend la forme d'une justification, passant sans cesse d'un regard lucide et cohérent à la manifestation d'une violence irrépressible, humainement insoutenable.

C'est cette parole que je veux aborder et mettre en écho aux événements plus ou moins récents qui touchent l'ensemble de la population mondiale. Je veux bien sûr parler de l'extrémisme au sens large - qu'il soit politique, religieux, émotionnel - et j'oserais même dire au sens humain. Car toute la problématique se pose ici !

En écartant la figure du « monstre » ou tout du moins une certaine notion de citoyen sociopathique, ce sont des hommes qui sont à l'origine des actes de barbarie dont nous sommes témoins et/ou victimes. Quelle souffrance pousse ces hommes à passer à l'acte ? Quel est le moment de bascule qui transforme le désespoir d'un individu en un geste résolument assassin et suicidaire ?

Sans avoir la prétention, ni la volonté absolue d'y répondre, *Le 20 novembre* est une sorte d'écho au vide qui entoure ces questions.

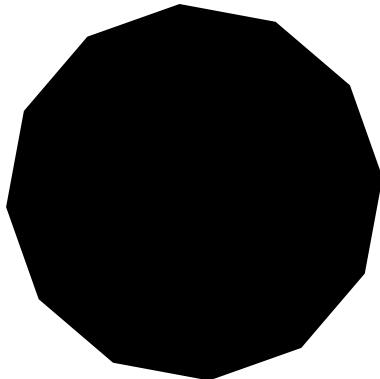
Samuel Charieras

Biographie de l'auteur, Lars Norén

Dramaturge suédois, metteur en scène et directeur de théâtre, Lars Norén est né en 1944 à Stockholm. Considéré comme l'héritier d'Ibsen, Strindberg ou Bergman, il s'intéresse aussi bien aux rapports familiaux qu'aux tragédies de l'histoire et de l'actualité. Il a publié, entre autres, *Démons, Calme, Pur, À la mémoire d'Anna Politkovskaïa, Kliniken, Catégorie 3.1, Embrasser les ombres*. Il est décédé le 26 janvier 2021.

Biographie du metteur en scène et interprète, Samuel Charieras

Samuel Charieras est comédien et metteur en scène. Dans sa démarche artistique, il va à la rencontre de personnages forts qu'il incarne avec une rare intensité. Il a joué pour Paul Charieras, pour Hovnatan Avédikian, pour le Collectif 8 ou encore pour Irina Brook. Pour sa première mise en scène il avait signé une adaptation singulière du *Horla* d'après Maupassant, avec la collaboration musicale des beatmakers I.N.C.H. et Al Tarba.



Contact

Presse : Laurent Cassagnau - cassagnaulaurent@gmail.com

Administratrice de production : Virginie Pelsez - virginie.pelsez@theatredenice.org

www.tnn.fr

22h15 • Salle 3 - 1h30 - Les Détaché.e.s - du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie Le Chat Foin

LES DÉTACHÉ.E.S

Théâtre

 Tout public à partir de 14 ans

 20€ - 14€ - 8€

Texte Manon Thorel

Mise en scène **Stéphanie Chêne, Yann Dacosta et Manon Thorel**

Avec **Bryan Chivot, Jade Collinet, Aurélie Edeline, Martin Legros, Manon Thorel**

Chorégraphie Stéphanie Chêne | Création lumière Sam Steiner | Création sonore Matthieu Leclere | Scénographie et construction Grégoire Faucheu & Olivier Leroy | Création costumes Elsa Bourdin | Régie générale Marc Leroy | Administration et production Marielle Julien | Chargée de diffusion Anne-Sophie Boulan

Production Compagnie Le Chat Foin | Coproduction L'Étincelle - Théâtre(s) de la Ville de Rouen, Dieppe Scène Nationale, Le Rayon Vert - Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux, La Renaissance - Mondeville, Commédiamuse - Petit-Couronne, Le Tangram - Scène Nationale Évreux-Louviers, La Maison de l'Université - Mont-Saint-Aignan. | La Compagnie est conventionnée par Le Ministère de la Culture / Drac Normandie, la Région Normandie et la Ville de Rouen. | Soutiens Département de Seine-Maritime et de l'Odia Normandie.

Tournée 21/22 :

Le Tangram - Scène Nationale Évreux-Louviers x 24 et 25 fév 2022 | Maison de l'Université - Mont-Saint-Aignan x 1er mars 2022 | Espace culturel François Mitterrand - Canteleu x 3 mars 2022 | La Renaissance - Mondeville x 8 mars 2022 | Le Rayon Vert - scène conventionnée - Saint-Valéry-en-Caux x 11 mars 2022 | Dieppe Scène Nationale - 7 avril 2022

Résumé

Jean a 35 ans, il est en prison. Pour la première fois en 12 ans sa mère, Claude, vient lui rendre visite. Ces retrouvailles vont nous plonger dans leur histoire faite de carences, de violences et de honte. Des éclats de vie, de petites fenêtres sur le parcours d'une cellule familiale, qui questionnent en filigrane : pourquoi en arrive-t-on à commettre l'innommable ? Et y a-t'il un pourquoi ?

Note d'intention

Le point de départ des *Détaché.e.s*, ce sont des rencontres. Et en premier lieu une rencontre. Celle d'un détenu qui, faute d'entourage et d'ancre affectif, a confié commettre de nouveaux délits à chacune de ses sorties de détention, pour y retourner. Le récit d'un vide relationnel abyssal. Puis par la suite ce sont des rencontres, avec de nombreux détenus aux parcours cabossés qui nous ont confié des bouts de vie.

Et c'est enfin la réunion d'une équipe artistique, qui s'est livrée sur ses propres blessures et a listé ce que peuvent être les différentes ornières qui composent un chemin. Ce qui peut pousser à basculer. S'est questionné alors le degré d'empathie que nous pouvons avoir pour les « monstres ». Ce fil émotionnel sur lequel on se trouve quand on les rencontre, ces hommes-là, les criminels. Entre fascination, tendresse et rejet.

Et nous avons voulu tenter de rendre compte de cette ambivalence, et des questions qu'elle pose:

À quel point sommes-nous en mesure de comprendre ?

Et y a t'il quelque chose à comprendre ?

Un crime a t'il une source, une explication, à défaut d'être pardonnable ?

Naîttrait-il du modèle affectif ? Des injonctions sociales ? Des blessures originelles ?

Pas une réponse, seules des questions. En une histoire, celle de Jean.

Stéphanie Chêne, Yann Dacosta et Manon Thorel

Biographie de l'autrice Manon Thorel

Manon Thorel, comédienne, autrice, et metteuse en scène, après de nombreuses pièces jeune public, et l'écriture de son rôle de Rhapsode dans *l'Henry VI* de T. Jolly, développe aujourd'hui sa pratique dramaturgique avec l'écriture au plateau

Biographie des co-metteur.ses en scène Stéphanie Chêne et Yann Dacosta

Chorégraphe et autrice, Stéphanie Chêne cultive des propositions aux frontières de la danse et du théâtre. Yann Dacosta (Promotion 2005 Unité Nomade de Formation à la mise en scène, CNSAD) dirige la compagnie Le Chat Foin implantée à Rouen depuis 2000.

Contacts

Presse : CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel - 06 82 31 70 90 - cecileasonbureau@orange.fr

ciechatfoin@live.fr

www.ciechatfoin.com

22h30 • Salle 1 - 1h45 - Le Cabaret des absents

Du 7 au 29 juillet - Relâches les 12, 19 et 26

Compagnie l'Entreprise

LE CABARET DES ABSENTS

Théâtre

Smiley face icon Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

CRÉATION 2021

Texte et mise en scène François Cervantes

Avec Théo Chédeville, Louise Chevillotte, Emmanuel Dariès, Catherine Germain, Sipan Mouradian, Sélim Zahraoui

Création son et régie générale Xavier Brousse | Création lumière Christian Pinaud | Régie lumière Bertrand Mazoyer |
Création costumes, masques et perruques Virginie Breger | Construction Cyril Moulinié

Production L'entreprise - cie François Cervantes | Coproductions Gymnase-Bernardines - Marseille, MC2 - Scène nationale de Grenoble, Le Domaine d'0 - Montpellier, Le Pôle des Arts de la Scène, Friche La Belle de Mai - Marseille, Le Cratère - Scène nationale d'Alès | Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National Partenaires de production SCIC - Friche La Belle de Mai | Soutiens Ministère de la Culture, DRAC PACA, Conseil Régional SUD - Provence Alpes Côte d'Azur, Conseil Départemental des Bouches du Rhône, Ville de Marseille

Tournée 21/22 :

Théâtre du Gymnase - Marseille x du 23 au 30 septembre 2021 | Le Domaine d'0 – Montpellier x 5 et 6 oct 2021 | Le Cratère, Scène nationale – Alès x 12 oct 2021 | Le Liberté, Scène nationale – Toulon x 15 et 16 oct 2021 | Friche La Belle de Mai - Marseille x du 13 janvier au 04 février 2022

Résumé

Nous connaissons tous des gens qui n'ont jamais passé la porte d'un théâtre, mais pour qui, pourtant, nous continuons à faire du théâtre. Un théâtre, sauvé de la destruction, est confié à un passionné d'art qui y invente une aventure hors du commun. À la fois maison et salle de spectacle, ce théâtre ouvert tous les jours est une sorte de cabaret où les soirées sont des mosaïques de moments inattendus, qui naviguent entre rires et émerveillement.

Ce cabaret dresse un portrait des grandes villes, où une nouvelle vie s'invente, avec un métissage jamais connu dans l'histoire de l'humanité, une fantaisie qui nous enivre et nous surpasse. Ce théâtre est ouvert à tous, aux présents comme aux absents. Ces derniers entrent sur scène, viennent nous dire pourquoi ils ne sont pas là, pourquoi ils ont envie de nous parler.

Note d'intention

Ce spectacle est une fable que j'ai écrite à partir d'une histoire vraie. En 1980, le théâtre (du Gymnase) a été abandonné, on voulait le détruire, mais une chose étrange est arrivée. Un jour, le Maire, qui voulait construire un site pétrolier sur le littoral, a contacté le directeur de la société « Occidental Petroleum », un vieux milliardaire américain.

À la fin du rendez vous, l'américain lui a demandé de voir ce théâtre, celui-là spécialement. Quand le Maire lui a demandé pourquoi, il lui a raconté ceci : en 1987, ses parents avaient fui la Russie en 1897, sur un bateau, direction les États-Unis. Le navire avait dû faire escale dans cette ville pour des réparations. Ils passaient leurs journées à se promener en ville.

Un jour, ils avaient été surpris par un violent orage et ils s'étaient réfugiés sous un balcon. Une jeune femme leur avait ouvert la porte et leur avait proposé d'entrer. C'était ce théâtre. Ils avaient assisté au spectacle, et en rentrant dans la cabine du bateau, ils avaient fait l'amour, elle était tombée enceinte, et l'enfant, c'était lui, le vieux milliardaire américain. Alors il offrait au Maire l'argent pour que ce théâtre soit sauvé.

À partir de cette histoire commence la fable que j'écris. Il demandait à ce que le lieu soit ouvert tous les soirs, pour que les spectateurs puissent se mettre au chaud, trouver à boire et à manger. Le théâtre, sauvé de la destruction, est confié à un passionné d'art qui en prend la direction et qui y invente une aventure hors du commun.

Le théâtre est à la fois une maison et une salle de spectacle, et les soirées sont des mosaïques de moments inattendus, qui naviguent entre les rires et l'émerveillement. C'est une sorte de cabaret, ouvert tous les jours. On ne sait jamais à l'avance ce que l'on va voir.

Ce cabaret dresse un portrait des grandes villes, où une nouvelle vie s'invente, avec un métissage, jamais connu dans l'histoire de l'humanité, une fantaisie qui nous enivre et nous surpasse. Espagnols sans Espagne, Chinois sans Chine, paysans sans terre, marins sans bateau. Son théâtre est ouvert à tout le monde, aux présents et aux absents. Les absents viennent nous dire pourquoi ils ne sont pas là, pourquoi ils ont envie de nous parler, de témoigner.
François Cervantes

Biographie de l'auteur et metteur en scène, François Cervantes

Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981. Il crée la compagnie L'entreprise en 1986, pour en assurer la direction artistique à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. Les tournées internationales ont donné lieu à des échanges avec des artistes interrogeant le rapport entre tradition et création. Ses rencontres ont marqué profondément les pièces de sa compagnie et l'ont autant fait aller vers l'origine du théâtre (clown, masque), que vers une écriture contemporaine, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire. Depuis 1986, une trentaine de créations ont donné lieu à plus de deux mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme dans de grandes scènes et festivals.

Le parcours de François Cervantes s'enrichit de compagnonnages : Didier Mouturat, Catherine Germain ; mais aussi de collaborations : Cirque Plume, Compagnie de l'Oiseau mouche, Trottola... En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour y mener l'aventure d'une troupe, d'un répertoire et d'une relation longue et régulière avec le public. Il dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque. Il est auteur associé en résidences de création au CNSAD - Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (2014-2020), et à l'ERACM - école régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (2017-2020).

Contact

Diffusion : Julien Prunier et Valentine Racine
compagnie.entreprise@orange.fr
www.compagnie-entreprise.fr

Infos pratiques

TARIFS ET RÉSERVATIONS

POUR RÉSERVER

Par téléphone de 10H à 18H
au 04 84 51 20 10 (ligne tout public)

Billetterie en ligne (paiement sécurisé)
Ouverture de la billetterie un mois avant le festival
11avignon.com

TARIFS

20€ Tarif plein

14€ Tarif réduit : détenteurs de la CARTE OFF, inscrits à Pôle Emploi, bénéficiaires du RSA, étudiants et - 26 ans (sur présentation d'un justificatif)

8€ Tarif -15 ans (sur présentation d'un justificatif)

COMMENT VENIR

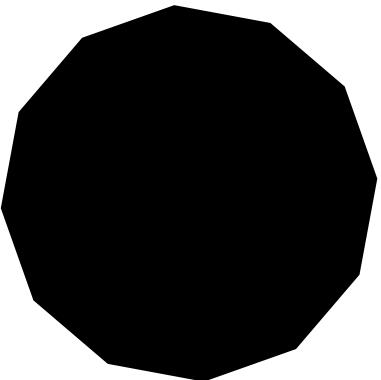
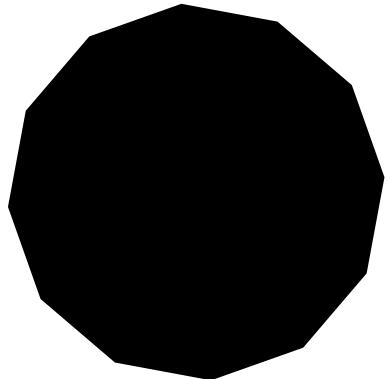
11 • Avignon

11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis)
84 000 Avignon
04 84 51 20 10
contact@11avignon.com

3 salles (220, 148 et 127 places)
Salles climatisées
Accès pour les personnes en situation de handicap

Hors les murs au Lycée Mistral
rue d'Annanelle à Avignon
Rendez-vous à la billetterie du 11.

Bar et petite restauration



la terrasse

sceneweb.fr

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES